

LE CAHIER du Samedi

Johnny Griffin, le corsaire du jazz, qui sera du Festival, au Saint-Denis. Lire Serge Truffaut. Page C-2.
 Les Humeurs de Nathalie Petrowski. De New York, elle nous écrit... à propos de New York. En Page C-3.
 « Les plaisirs de la mélancolie », ou l'avant-dernier métro. Gilles Archambault en Page C-4.
 Louis Lortie, pianiste, s'entretient à bâtons rompus avec Carol Bergeron, sur l'art des sonorités. Et de la compétence des distributeurs de pianos... Page C-5.
 « Hanoi Hilton » et « The Witches of Eastwick ». Les chroniques cinéma de Francine Laurendeau et de Marcel Jean. Page C-6.
 Les horaires, tous les horaires. Pages C-7 et C-8.
 La chronique des arts de Claire Gravel. Page C-9.

Montréal, samedi 20 juin 1987

ROGER LABEL

« Un zoo la nuit » révèle un grand comédien

FRANCINE LAURENDEAU

ON SAVAIT que Roger Label était un excellent comédien et les premières révélations d'*Un zoo la nuit* sont évidemment le nouveau cinéaste Jean-Claude Lauzon dont le coup d'essai est un coup de maître et Gilles Maheu, le plus provocant des hommes de théâtre, dit le cahier presse, lequel n'en fait pas moins ses débuts à l'écran dans le rôle inquiétant de Marcel à sa sortie de prison, officiellement en libération conditionnelle, mais en réalité condamné par les lois d'un ordre parallèle qui ignore la pitié.

D'entrée, le film captive par le son, envoûtant, qui contraste avec l'image froide et léchée. Dans son loft, à proximité du fleuve, Marcel fait se dérouler les bobines géantes du répondeur, son double magnétique pendant ses deux années de réclusion. Et puis, après cet étrange voyage dans le passé, il redescend dans Montréal, mâchoire et poings serrés, prêt aux affrontements, prêt à larguer ceux qui lui feront de l'ombre. Sa petite amie (Lynne Adams) se plaint-elle de son silence? Il brûle sa photographie. Adieu la petite amie! Albert, son père (Roger Label), lui fait-il lui aussi des reproches mérités? Il n'avait qu'à se mêler de ses affaires et à ne pas agir en fou!

C'est alors qu'Albert à cette réplique à la fois candide et désarçonnante (je cite de mémoire): « Je ne suis pas fou. Je suis ton père, tu es mon fils. Pour moi, ça veut encore dire quelque chose. » Une réplique qui fait basculer le film, ouvrant une brèche dans le bel objet jusqu'ici lisse et glacé. Et l'émotion fait son entrée, grâce à la présence de Roger Label. Un amour trop longtemps contenu va enfin sourdre entre le père et le fils et, peu à peu, occuper toute la place.

Personnage pivot d'un film où

s'opposent violence et douceur, Roger Label a trouvé un rôle à sa mesure et se révèle un grand comédien. C'est une évidence qui s'est imposée à Cannes comme elle vient de s'imposer à Montréal. C'est pour cela que j'ai tenu à m'entretenir avec lui, à la veille de la première montréalaise d'*Un zoo la nuit*. Affable et chaleureux, il a tout de suite su nous mettre à l'aise, le photographe Jacques Grenier et moi. Sa carrière est impressionnante: venu d'abord au théâtre (il a étudié avec René Arthur), il a dû mener de front ses activités de comédien et celles d'animateur de radio, un travail alimentaire très prenant. Ce n'est pas d'hier qu'on ne gagne pas sa vie au théâtre, surtout à Québec.

« J'avais des obligations familiales et j'ai été forcé de prendre les boucbées doubles. On m'a mis, à CHRC, contre Saint-Georges Côté qui, à CKCV, était d'une popularité époustouflante. Je ne pouvais pas le battre sur son terrain: il disait n'importe quoi, il descendait tout le monde. » (André Arthur ne fait que suivre son exemple aujourd'hui.) La nécessité étant mère de l'invention, Label a adapté à la radio québécoise une formule nouvelle américaine, précurseur des lignes ouvertes. Il a fait du club aussi, à l'époque de la Porte Saint-Jean.

Dès 1953, il était sollicité par le cinéma et participait à l'un des premiers longs métrages de l'O.N.F., *L'Homme aux oiseaux*, écrit par Roger Lemelin et réalisé par Bernard Devlin. « J'y tenais le rôle d'un employé du gouvernement qui, toute la journée, estampillait des enveloppes. Un petit rôle, mais un rôle payant. » (« Payant » ne signifie pas ici « bien rémunéré »... En termes du métier, un rôle payant, c'est un rôle qui accroche le public, un rôle qui porte.) Mais c'est en 1972 que s'amorce sa vraie carrière cinématographique avec *Réjeanne Padovani*, de Denys Arcand.

En quinze ans, il jouera dans presque autant de films. Roger Label a tourné, entre autres, dans *Les Vautours* et *Les Années de rêves*, de Jean-Claude Labrecque, dans *Les Bons Débarras*, de Francis Mankiewicz, et dans des films de Gilles Carle, Brigitte Sauriol, Richard Martin, Jean-Claude Lord. Mais il a failli ne pas tourner dans le film de Jean-Claude Lauzon.

« J'ai tout d'abord reçu un téléphone des producteurs Roger Frappier et Pierre Gendron qui avaient un scénario à me faire lire. J'ai lu et relu le scénario d'*Un zoo la nuit* (c'est difficile à lire, un scénario, il faudrait pouvoir tout visualiser) et quand je me suis présenté au bureau, j'avais décidé de refuser. Je m'en suis expliqué à un inconnu... sans savoir que c'était Jean-Claude. Je lui ai dit que c'était une histoire trop dure. Qu'il y avait trop de sacres et de violence gratuite.

« Alors si s'est expliqué et je me suis rendu compte que j'avais mal interprété certains passages. J'ai compris que la violence n'est pas gratuite dans ce film. Elle est inévitable: Marcel n'a pas le choix. Quant à mes réticences envers mon personnage, Jean-Claude a accepté de bonne grâce de couper des sacres que je trouvais inacceptables. Voilà pour Lauzon scénariste. Quant au réalisateur... Roger Label s'enthousiasme: « C'est un fonceur, un audacieux, un frondeur. Il est brillant, il sait où il va, il le veut, il n'en démord pas. Et le travail a été un plaisir, j'ai rajouté de vingt ans pendant ce tournage dont toutes les scènes avaient été préalablement répétées en salle. Il me surveillait de près: j'ai fait tellement de séries à la télévision, je suis identifié à tellement d'autres personnages qu'il ne fallait surtout pas que je sorte d'Albert... »

Un tournage compliqué tout de

Suite à la page C-10



Photo Jacques Grenier

L'ACADÉMIE ST. MARTIN-IN-THE-FIELDS

Une réussite artistique et financière unique

SYLVIANE TRAMIER
Collaboration spéciale

ST. MARTIN-IN-THE-FIELDS: un bien joli nom pastoral pour la plus urbaine des petites églises baroques d'Angleterre, plantée au coeur de Londres, à Trafalgar Square, dans l'incessant tumulte et l'agitation de la grande ville.

En plus de ses paroissiens, elle accueille chaque année des nuées de touristes, venus s'enquérir à un beudeau bien embêté: « Mais où est donc l'académie? » L'orchestre de l'académie de St. Martin-in-the-Fields, qui en empruntant son nom à la petite église, l'a rendue célèbre dans le monde entier, ne se cache pas dans la sacristie ou derrière les grandes orgues. Il ne rentre au bercail, dans son église, que quelques jours par an, à l'occasion du Festival d'été. Cette année, c'est du 7 au 11 juillet qu'on pourra voir et entendre l'académie de St. Martin-in-the-Fields dans la petite église du même nom. Et le 16 juillet, bien sûr, à l'occasion du gala du 10e anniversaire du Festival de musique de Lanaudière, où tous les billets ont trouvé preneur à \$150.

L'académie de St. Martin-in-the-Fields, c'est l'histoire d'une éclatante réussite, musicale et financière. L'orchestre a enregistré le plus de disques au monde: en un peu plus de 28 ans d'existence, il compte à son palmarès environ 400 enregistrements, allant du répertoire du 17e au 20e siècle.

Et au moment où presque toutes les grandes formations orchestrales britanniques connaissent des diffi-



Photo Reg Wilson

L'orchestre de l'académie St. Martin-in-the-Fields compte déjà quelque 400 enregistrements en un peu plus de 28 ans d'existence.



Richard Holt

La violoniste Iona Brown a succédé l'an dernier à Neville Marriner à la direction artistique de l'académie.

cultés financières, on disait à son propos qu'elle était une des trois principales exportations de la Grande-Bretagne, avec les articles Laura Ashley et le thé Earl Grey. Voilà qui peut surprendre de la part d'un orchestre qui ne reçoit pas de subventions de l'État, qui fonctionne grâce à des dons privés et surtout grâce aux redevances sur ses disques.

Son plus grand succès commercial, la bande sonore du film *Amadeus* de Milos Forman, a permis à l'académie de poser les premiers jalons d'un projet grandiose: l'établissement d'un complexe, comprenant une salle de répétition, un studio d'enregistrement et des bureaux administratifs, capable de loger en quelque sorte l'orchestre en permanence. Ce rêve de musicien coûtera \$10 millions; c'est un projet qu'aucun autre orchestre dans le pays ne peut se permettre de caresser.

Fidèle à son image de formation qui marche et qui est rentable, l'académie s'établira dans le quartier de Londres qui monte et qui illustre la réussite économique du sud de l'Angleterre: les Docklands. Au bord de la Tamise, sur plusieurs kilomètres s'étendent les anciennes installations portuaires de Londres. Maintenant désaffectées, elles sont reconverties en bureaux, logements de qualité, sièges de compagnies.

L'académie St. Martin-in-the-Fields occupera dès 1988 une ancienne station de pompage hydraulique transformée et adaptée aux exigences de l'enregistrement numérique et des disques compacts.

Suite à la page C-10

FESTIVAL DE LA CHANSON DE MONTRÉAL 87

Au Complexe Desjardins
23 juin Fête de la St-Jean
En spectacle Claude Gauthier et la relève.

Au Bistro d'autrefois, des 22h
20 juin
Hommage collectif à Michel Rivard
21 juin
Cassomède présente plusieurs artistes invités
22 juin
Catherine Balaban et Jacques Bileau présentent plusieurs artistes de la relève et une vedette mystère.

25 juin
Festival au féminin avec Carmelle Lecompte et Anne-Marie Gelinus, etc.

26 juin
Charlotte Dussal présente plusieurs artistes de la relève

27 juin
Pierrot Fourrière jumelage par Breil - Ginette Desrogers chante Michel Lévesque

Mardis plein-air.
Les 30 juin, 7 et 14 juillet. Spectacle de la relève à la Poème de l'Île de la Cité du Hapè, près d'Habitat 67, par traversier du Vieux-Port ou en auto.

Et jusqu'au 14 juillet du jeudi au mardi, une brochette d'artistes de la relève.
Venez tôt pour de bonnes places. Pourquoi ne pas souper avant? Cuisine ouverte jusqu'à 21h30.

Le Bistro d'autrefois
1229, St-Hubert Montréal 842-2808 Entrée: 5\$ **ciel 98.5**

FESTIVAL DE LA CHANSON DE MONTRÉAL PRÉSENTE

Juliette Gréco

AU THÉÂTRE ST-DENIS 3 et 4 SEPTEMBRE
Billets disponibles dès le lundi 15 juin au Théâtre St-Denis et à tous les comptoirs TICKETRON

LE CAHIER DU SAMEDI

Il écumer le Saint-Denis durant le Festival

Johnny Griffin, le corsaire du jazz

SERGE TRUFFAUT

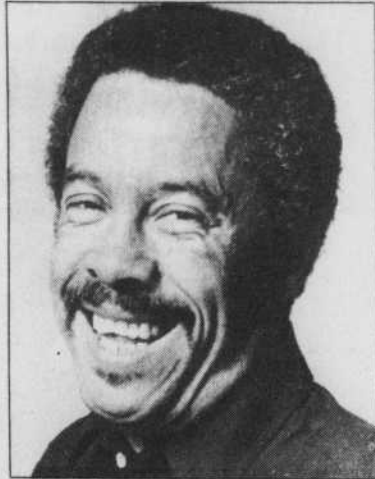
LES dernières années de sa vie, Thelonious Sphere Monk les avaient abandonnées à la méditation. Pensionnaire chez la Baronne de Koenigswater, il restait prostré sur son lit à fixer le mur qui lui tenait lieu d'exercice zen.

En compagnie de ses chats, qui seuls étaient acceptés en ce lieu, il revoyait effectivement le fragment de sa jeunesse qu'il avait dépensé en 1957 et 1958 au Five Spot de New York.

À cette époque-là, le capitaine Monk avait choisi Ahmed Abdul-Malik, Roy Haynes et, surtout, le saxophoniste Johnny Griffin, pour piller le temps qu'il y a entre chaque notes musicales. Ainsi qu'en témoigne le double album enregistré en août 1958 au Five Spot, sur étiquette Milestone, Monk et Griffin s'amusaient constamment avec cet étrange animal qu'est le temps.

En clair, ces deux corsaires aimaient être « à côté de la track ». Ils aimaient surprendre le monde en allongeant l'espace entre chaque note. Ils adoraient en placer là où l'effet de surprise serait le plus intense. Une exercice tellement « casse-gueule » que ceux qui s'y sont essayés ont fini « gros-jean comme devant ». Monk et Griffin ensemble, c'est la Boîte de Pandore.

Cette facette du jeu, qui n'est pas un banal exercice de style, Johnny Griffin s'en est expliqué en 1976 au mensuel Jazz Magazine. « Lorsque je jouais avec Monk, il m'arrivait de lui demander d'arrêter de jouer et d'aller plutôt nous chercher deux verres. Cela n'a d'ailleurs jamais créé de



Johnny Griffin

problème. La musique de Monk, sa façon d'accompagner dégagent une telle force qu'il m'était parfois difficile de m'en évader pour jouer dans mon propre style. Il ne faisait rien de mal, mais quand il jouait, tout portait tellement sa marque que si je ne voulais pas me laisser engloutir par sa musique, il me fallait me battre de toutes mes forces pour me délivrer de son emprise ».

En 1959, celui qu'on surnomme « Little Giant » à cause de sa taille (5'5"), va se « délivrer de son emprise ». Il va réussir une évasion à faire pâlir d'envie Houdini lui-même. Une évasion ayant comme nom de code « 63rd Street Theme ». Et où va-t-il réaliser son exploit ? Chez Riverside, pardi ! Quand on est corsaire, où voulez-vous qu'il aille.

Pour mener à bien son plan, Griffin aura fait appel à Blue Mitchell, pour la trompette, à Julian Priestner,

pour le trombone, Wynton Kelly pour le piano, Sam Jones, pour la contrebasse et Albert Heath à la batterie. Ses compagnons lui faisant la courte échelle, Griffin déploie un jeu âpre, dur, pesant. Une sonorité d'asphalte et de béton et un lyrisme qui va lui permettre d'accoster, vingt ans plus tard, l'île au trésor. Entre-temps, il va écumer un peu partout.

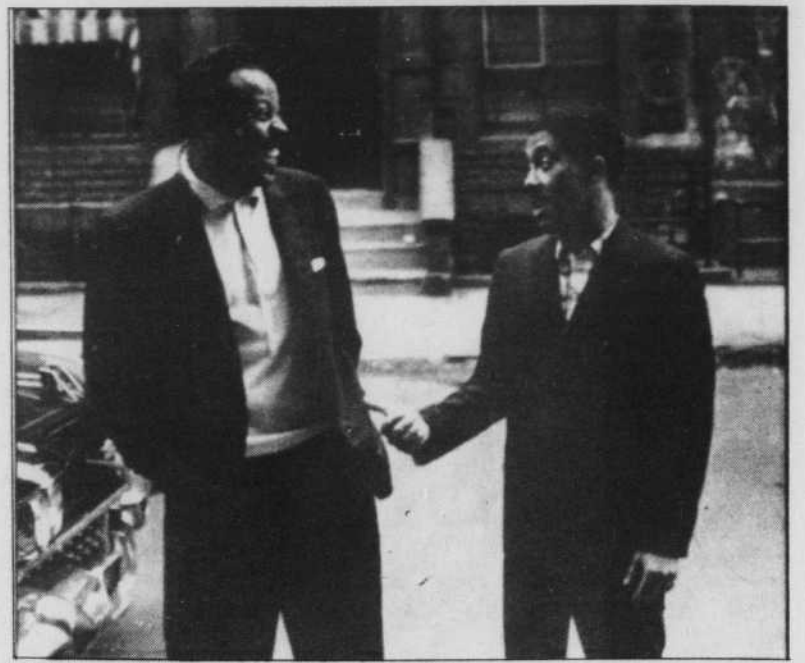
Et tout d'abord à New York, plus précisément au Minton's Playhouse où, avec Eddie « Lockjaw » Davis, lui également saxophoniste ténor, il enregistre une de ces galettes... Ah ! nom de Dieu ! Tiens, c'est pas compliqué, c'est une définition par excellence de ce qu'on désigne par « un style chaleureux ». Ce doit être à cause des mers du Sud et de l'Afrique... et de Monk, dont ils interprètent « In a Walked Bud » et « Straight no Chaser ».

En 1961, il met le cap sur l'Europe et, dans un premier temps, en France où il choisit le Midi pour s'installer. Mais le nombre de personnes qui aiment « bronzer idiots » se fait si envahissant durant la saison estivale, qu'il repart vers le Nord. Il aura tout de même eu le temps de jouer au sein du big-band de Fanny Boland et Kenny Clarke et de graver un double album splendide avec Dizzy Gillespie avant d'opter pour le Danemark. C'est là qu'il retrouve un de ses vieux compères, Dexter Gordon.

Dans le Copenhague de la nuit, et des années durant, Johnny Griffin, né à Chicago le 24 avril 1928, va fréquemment polir son jeu au Café Montmartre avec Gordon. En guise de souvenir de cette époque, ces deux-là vont se défouler en public sur le cheval de bataille des duos de saxophone, soit « The Blues up and down » qui est inclus sur l'album « Great Encounters » de Gordon sur CBS.

Une fois les moyens totalement maîtrisés, Griffin décide en 1979 de se laisser aller aux plaisirs de l'exploration sur la très célèbre composition de Dizzy Gillespie, « Night in Tunisia ». Il en grave une interprétation magistrale de 17 minutes à laquelle il a ajouté une chanson que des pêcheurs africains modulaient pour annoncer aux villageois leur retour au bercail.

Mais c'est au Japon qu'il va dénicher son île au trésor. C'est en effet à Tokyo qu'il va exposer pour la première fois en public sa composition « Soft and Furry », avec Horace Parlan au piano, Art Taylor à la batterie et Mads Vinding à la contrebasse. Intégrée depuis à son répertoire, Johnny Griffin, le Capitaine Hawkins du jazz, en dévoilera tous les charmes le 2 juillet au Théâtre Saint-Denis, avec Michael Weiss au piano, Kenny Washington à la batterie et Phil Fiangam à la contrebasse.



Eddie « Lockjaw » Davis et Johnny Griffin

le Journal de Montréal
CKAC 97.3

Le Vieux-Port de Montréal

"L'EXPOSITION DE L'ANNÉE..."
La plus éblouissante, la plus spectaculaire... Celle qui séduira tous les publics de 7 à 97 ans!
— Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

- ★ Une exposition magnifique... Une présentation spectaculaire... Un succès sans nom! Quelle belle affaire.
— Suzanne Lévesque, CKAC
- ★ EXPOTEC: une merveilleuse cour de récréation. Extraordinaire. A voir absolument.
— Jean-Marie Bertrand, J. de Mtl.
- ★ C'est de la magie! EXPOTEC, un des événements de l'été.
— Paul Cauchon, LE DEVOIR
- ★ EXPOTEC: la fête et l'ambiance familiale avec gadgets à pitonner, cinéma en trois dimensions et images percutantes.
— Jocelyne Lepage, La Presse
- ★ EXPOTEC sera le hit de l'été à Montréal.
— Claude Baril, CFGL
- ★ «170 hologrammes, 170 surprises, 170 coups de génie.»
— René-Homier-Roy, C.J.M.S.

EXPOTEC

UN COUP DE GÉNIE!

DU 20 MAI AU 8 SEPTEMBRE, VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Heures d'ouverture: 10h à 22h. Renseignements: 845-8120
Réservations groupes: 1-800-267-9736. Fermé le lundi.

la fille sur la banquette arrière

Assistance et mise en scène
RICHARD NIQUETTE
Une comédie de
BERNARD SLADE

JULIE VINCENT JEAN-PIERRE MATTE CATHERINE DOMINIC LUC GINGARS
LÉNIE SCOFFIE

DU 19 JUIN AU 15 AOÛT
Ven. & Sam. de 20h30. Mer. & Dim. de 20h30.

ADMISSION: Mercredi, Jeudi, Vendredi 13\$ / Samedi 15\$ / Dimanche 15\$

PRIX SPÉCIAL POUR GROUPES: 10\$ 30 PERSONNES OU PLUS / Mercredi à 10\$ / Samedi & Dimanche 13\$

RÉSERVATIONS: (514) 464-4772

soirée de la PREMIÈRE 19 juin 20h SPÉCIAL 2 POUR 1

CENTRE CULTUREL DE BÉLOIL
Boulevard de l'Auto

LOCATIONS: yamaska, LES GALERIES, LE CARREFOUR, Cavaant, yamaska

Dans le cadre du Festival d'Échecs au

PLAZA Alexis Nihon

Concours de problèmes

Problème du 20 juin 1987
Otto Wurzberg, 1930
Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

Une semaine au CAMP D'ÉTÉ D'ÉCHECS
à gagner chaque jour. Du 5 au 12 juillet au Lac Caché, en bordure de Mont-Tremblant, avec le maître international **IGOR IVANOV**, champion d'échecs du Canada et du Québec.

Comment participer: Lire l'énoncé du problème et étudier le diagramme ci-haut. Indiquer votre réponse soit en inscrivant le premier coup de la solution sur cette feuille de participation soit en traçant sur le diagramme le trajet de la pièce jouée. Écrire votre nom, adresse et numéro de téléphone sur la feuille de participation et la déposer au kiosque de la Fédération québécoise des échecs à la Plaza Alexis Nihon avant 19h00 le jour du concours.

Fédération québécoise des échecs

NOM: _____

ADRESSE: _____

TÉLÉPHONE: _____

EN COLLABORATION AVEC
LE DEVOIR

DANIEL ROLLAND / SYLVAIN CHAMPAGNE
présentent
en collaboration avec
Le Devoir

UN RÉCITAL BÖSENDORFER IMPÉRIAL

avec:
JACQUES SAINT-JEAN
pianiste
Un interprète de grande valeur!

• Programme •

- La 2^{ème} grande sonate C.M. von Weber
- Après une lecture du Dante (extraits des années de pèlerinage) F. Liszt
- La 6^{ème} rhapsodie hongroise F. Liszt
- Les tableaux d'une exposition M. Moussorgsky

Pour ce récital d'envergure M. Saint-Jean a choisi
Le Bösendorfer Impérial
(une gracieuseté de Paris commerce & service inc.)

Église St-Jean Baptiste de Montréal
angle Henri-Julien et Rachel
Jeudi le 25 juin à 20 h.
admission \$10.00

Billets en vente à la porte le soir même seulement à compter de 18:30 p.m.
L'église Saint-Jean-Baptiste peut accueillir 3.200 personnes.

OXYGÈNE
POUR LES GOURMETS DE LA NATURE

LOISIRS
Quelles cascades d'eau choisir?

ÉCOLOGIE
Pourra-t-on se baigner dans le fleuve en 1990?

RECETTES
Plein de haricots? Plein de délices

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT EN KIOSQUE!

PLANTES INDIGÈNES
UNE QUESTION DE PATRIMOINE

10 supports pour plants grimpants

LE CAHIER DU SAMEDI



Nathalie PETROWSKI

▲ Humeurs

NEW YORK — New York ne m'attendait pas. Personne ne m'attendait. J'aurais dû m'en douter. J'imaginai une arrivée triomphale. Je me voyais franchir le pont qui sépare New York du monde entier sous un soleil glorieux, saignant des coulées d'or dans la rivière Hudson. J'entendais les trompettes des anges claironnées mon arrivée et Liza Minnelli perchée sur un gratte-ciel me souhaitant la bienvenue.

Mais il n'y avait personne. Alors j'ai crié dans le désert et j'ai foncé sur le Hudson Parkway. La lumière était jaune. Pas d'un jaune serin. Plutôt un jaune sinistre de canaris décomposés. J'ai foncé malgré tout, dans la brume et le brouillard, parmi les bâtiments aux fenêtres aveugles, fracturées en d'atroces sourires édentés. J'ai foncé parmi les tas de ferraille fumant, autrefois d'authentiques automobiles, aujourd'hui réduites à des carcasses vides et carbonisées, portes défoncées, pare-chocs arrachés, pare-brise éclatés. J'ai foncé en chantant *I love New York*. J'avais beau chanter à tue-tête, je ne connaissais pas encore la chanson.

Les heures, les semaines, les mois ont passé. Je me suis installée dans la ville ou plutôt elle s'est installée en moi; d'abord comme un corps étranger que mon système infecté rejetait violemment, puis comme un mal incurable avec lequel je devais apprendre à vivre. J'ai vécu pendant des semaines avec une seule certitude: celle d'être encore en vie. J'avais une adresse officielle, un numéro de téléphone et un compte à la Chase Manhattan Bank pour en témoigner.

Je ne saurais trop dire ce que j'ai fait de mon temps. Je crois que

j'ai beaucoup marché. Aujourd'hui encore, je marche toujours. Je marche pendant des heures, je marche pendant des siècles, au hasard des rues, en reniflant les vitriens comme un chien perdu. Je marche et je marche, puis je reviens chez moi, je m'écroule en plein après-midi, foudroyée par la démente de la ville, électrisée par l'énergie des 14 millions d'habitants condamnés à vivre à perpétuité dans une grosse bulle, les oreilles bourdonnantes de la colère des fous qui hurlent dans les rues. Je me réveille quelques heures plus tard, à peine calmée, à peine reposée, et tout recommence dans le désordre absolu. Parfois je rentre dans un magasin — n'importe lequel, et j'achète n'importe quoi. *Name it. New York has got it!*

Je n'ai pas peur. Je le jure. Je n'ai pas peur. Je sors sans sac avec des liasses de billets verts enfouies dans mes poches pour ne pas alerter la population active des *pick-pocket*. Je sors sans cartes de crédit, le manteau *zippé* jusqu'aux oreilles, des radars tout autour de la tête. Mais je n'ai pas peur. Dieu sinon Bernhard Goetz me protège. Je marche sans me retourner. Je ne regarde personne dans le blanc de l'oeil. Lorsque je sens quelqu'un respirer trop fort dans mon cou, mes radars s'allument et ma tête pivote sur elle-même comme une toupie. Le premier qui me touche, je le tue!

Je n'ai pas encore attrapé le sida. À la place j'ai attrapé quelques habitudes. J'achète mon *New York Times* tous les jours à la même heure. Et tous les jours à la même heure, je constate les nouveaux ravages du sida sur le moral des médias. Je constate la psychose qui s'est emparée de tout le monde. Puis je consulte le *Village Voice*. J'y apprends comment faire pour ne pas attraper le sida. J'y apprends également ce qu'il faut

Ode à New York

faire, voir et dire pour être à la page, pour être dans le vent. À propos du vent, il est aussi énervé que ses habitants. Il soulève les jupes des journaux, balaie les grandes avenues et renverse tout sur son passage. C'est aussi lui qui pare les modes. C'est aussi lui qui les assassine froidement. Ici, il y a toujours quelqu'un ou quelque chose qui naît à chaque seconde; quelqu'un ou quelque chose qui meurt dans la seconde suivante.

Moi je vais avec le vent. Je m'habille en noir pour mieux fondre dans le paysage. Je parle anglais sans accent. Je parle fort dans les restaurants. Je joue du coudé. J'achète compulsivement. Je pousse tout le monde dans les supermarchés. J'ai toujours l'air pressé et je prends bien soin de jeter mes papiers par terre dans la rue, parce que c'est la coutume ici et qu'une vraie vie selon les New Yorkais se mesure au degré de poisse, de pollution et de déchets qu'elle peut générer.

Certains jours, je résiste au vent. Je m'arrête, je prends une grande respiration et je regarde les gens autour de moi. Des fois je les trouve tout petits, écrasés par les gratte-ciel, rongés par l'ambition, centrés sur eux-mêmes, insensibles aux subtilités des sentiments, éternels, hystériques, profondément superficiels et fondamentalement ratatinés dans leur nombril.

D'autres fois, je les trouve grands, généreux, passionnés, fous, délirants, tendres, tolérants, et libres d'être ce qu'ils sont sans demander la permission à qui que ce soit. Mais ce qui me frappe chez eux, ce que j'admire le plus, c'est la facilité étonnante avec laquelle ils vivent dans la contradiction. New York est à leur image: une contradiction aussi parfaite que permanente.

Les pauvres y crévent dans les jambes des riches à tout bout de champ. Les limousines filent le long des rues jonchées de poubelles, pavées d'épaves humaines frelatées. Les fleurs fleurissent dans

les terrains vagues à l'ombre des *junkies* et des seringues rouillées. Les robineux colent aux talons des jeunes cadres dynamiques qui enfoncent leur écouteur plus profondément pour les faire taire. Les gens se promènent avec leur attaché-case, les autres avec leur *ghetto blaster* (surnommé *ethnic briefcase*) et tout ce beau monde se côtoie, se frôle, s'évite de justesse comme des trains dans une gare, comme des navires qui se croisent dans la nuit sans se toiser du regard.

Des fois je me dis que je n'en peux plus d'être ici. Des fois je me dis que je ne pourrai plus jamais m'en passer. La plupart du temps je suis obligée d'avouer presque à mon corps défendant, que j'adhère à l'adage. C'est vrai maintenant. *I love New York*. J'aime ses excès, ses démesures, son bruit furieux comme une rumeur constante qui ne connaît jamais de répit, jamais de fin, sinon une heure par jour, à l'aube, quand les rues sont désertes, quand les riches dorment à poings fermés, et les pauvres à ciel ouvert. J'aime les lumières criardes de Time Square et les cinémas qui chantent la *pisse* et la *mari*. J'aime la violence qui vomit ses graffitis sur les murs et les filets de vapeur qui spiralent des bouches d'égoût. J'aime le concert infernal des vidangeurs qui me réveillent à deux heures du matin juste après David Letterman. J'aime Prince qui gueule dans le ghetto et les vieilles juives qui se promènent sur la 5e avec leurs espadrilles et leur montre *gucci*. J'aime le mauvais goût qui règne partout dans cette ville et qui l'empêche d'être belle, gentille, civilisée et polie.

J'aime New York et cela fait trois mois que ça dure. C'est un amour irrationnel, inexplicable. J'aime New York pour toutes les mauvaises raisons. Je ne l'aime pas modérément même si la modération a bien meilleur goût. Mais New York n'a pas de goût. C'est pourquoi je l'aime de plus en plus. C'est plus fort que moi. J'aime New York comme le *junkie* son héroïne.

Tarkovski, réhabilité au festival de Moscou

MOSCOU (AFP) — La réhabilitation de films « n'existe plus » en URSS et « nous allons faire en sorte que plus jamais les films ne soient mis en conserve, au placard ou ailleurs », a affirmé jeudi à Moscou le premier secrétaire de l'Union des cinéastes soviétiques, M. Elem Klimov.

Au cours d'une conférence de presse consacrée au festival international de Moscou, qui se tiendra du 6 au 17 juillet, M. Klimov a par ailleurs indiqué que « tous les films » d'Andreï Tarkovski, y compris ceux qui ont été réalisés en Occident, seraient projetés pendant le festival dans le cadre d'une rétrospective de l'oeuvre du cinéaste soviétique mort à Paris en décembre dernier.

« Nous nous efforçons actuellement de reconstituer les versions intégrales des films de Tarkovski tournés en URSS », a déclaré M. Klimov. Nous avons acheté *Nostalghia* et *Le Sacrifice* (respectivement tournés en Italie et en Suède) et ils feront partie de la rétrospective. Il n'y aura aucune exception. Les films de Tarkovski réalisés en URSS ne sont

projetés que depuis peu à Moscou, où *Nostalghia* et *Le Sacrifice* n'ont pas encore été montrés au public.

Selon M. Klimov, la Commission des conflits, récemment créée pour revoir les films soviétiques jusqu'ici interdits, « a du retard dans ses travaux car les films à revoir sont très nombreux. Il est parfois difficile de dire pourquoi ces films étaient bloqués, a relevé M. Klimov. Il faut procéder à la réédition des films, avec leurs auteurs, parfois en rajoutant des parties qui ont été coupées », et cela prend plus de temps que prévu.

Quelque 1.500 réalisateurs et acteurs de cinéma de divers pays, parmi lesquels Milos Forman, Federico Fellini, Stanley Kramer, Francesco Rosi, Nastasia Kinski et Gerard Depardieu participent au festival de Moscou, ont indiqué les organisateurs.

L'acteur américain Robert de Niro présidera le jury des longs métrages. La France proposera dans cette catégorie *Jean de Florette*, la Grande-Bretagne *Charing Cross Road*, 84.

Canadien CIRQUE DU SOLEIL

TOURNEE QUEBEC CALIFORNIE

Aujourd'hui: midi, complet
Demain: midi, 16h

Vieux-Port de Montréal supplémentaires jusqu'au 3 juillet

NOUVEAU SPECTACLE

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON et à la billetterie du GRAND CHAPITEAU du Cirque du Soleil 845-1103

Sièges réservés
• Prix spéciaux pour les enfants de 12 ans et moins
• Rabais pour les groupes de 25 personnes et plus
• 10% de rabais à l'âge d'or et aux étudiants munis d'une carte d'étudiant

Une production du Club des Talons Hauts Inc.

CKAC 97.3 Agrinove MERCI ICI bonjour!

Après les claviers de poche Guitares et cuivres électroniques

CHICAGO (Reuter) — La firme Casio, qui a déjà contribué à transformer le clavier de piano en homme-orchestre électronique portatif, s'efforce d'en faire autant pour les guitares, les trompettes et les clarinettes.

Les Américains ont acheté l'an dernier plus de deux millions de claviers électroniques Casio et le marché des gadgets de ce type ne fait que s'entrouvrir, assure John McDonald, président de la filiale américaine de la maison-mère japonaise Casio Computer.

Lors d'une récente exposition organisée à Chicago, la compagnie a présenté une guitare électronique. L'instrumentiste en pince les cordes comme celles d'une guitare électrique ou non amplifiée, mais les notes sont produites par un générateur de son digital interne.

Une telle guitare peut produire une vingtaine de sonorités ou « voix » et engendrer douze rythmes différents, auxquels s'ajoutent des pulsations de batterie, ce qui fait de son utilisateur un curieux mutant, apte à passer sans gêne et avec accompagnement, du flamenco au « heavy metal » en attendant plus insolite.

« Cela permet au guitariste de s'apparenter à un synthétiseur, de recréer les fameuses sonorités de guerre spatiale, tous ces bruitages du style armes à laser », dit McDonald sans perdre son naturel.

Le prix de ces guitares varie de 350 à 450 dollars. On les destine à l'amateur ou au professionnel tenté par l'acquisition d'un clavier électronique ou qui en possède déjà un.

En janvier prochain, annonce McDonald, Casio compte présenter « un instrument à vent électronique. »

« Il sera muni de touches et d'une embouchure simple. On soufflera dedans et des manettes le feront sonner comme une trompette, un saxophone ou une clarinette. »

L'instrument promis n'exigera du joueur ni technique de langue, ni technique d'anche particulière, ajoute McDonald.

Les instruments de musique représentent 40 % du revenu brut de 380 millions de dollars réalisé par Casio l'an dernier aux États-Unis. Selon McDonald, la firme domine très largement la part du marché des claviers correspondant aux instruments de moins de 800 dollars.

« Nous espérons que notre percée ne fait que débiter, dit-il. Nous continuons d'apporter des perfectionnements, d'introduire des fonctions et des modèles nouveaux. Il y a ainsi eu les rythmes intégrés, les techniques d'échantillonnage grâce auxquelles on peut expérimenter ses propres sonorités. »

« Nous avons fait en sorte qu'un jeune jouant dans un orchestre de collégiens puisse s'offrir un synthétiseur. Nous en faisons à moins de 400 dollars, alors qu'il y a quatre ans, il était impossible de trouver un synthétiseur à moins de 2.000 dollars. »

produit de série le plus important de la firme, devant les montres et les calculatrices. « Nous y sommes arrivés les premiers. Nul n'avait jamais vendu de claviers de ce type à une grande échelle commerciale. Nous avons mis au point un produit pratiquement à la moitié du prix de ce qui était disponible, et nous avons fait pour la première fois de la publicité auprès des consommateurs. »

« Nous n'avons pas pour autant perturbé le marché des instruments de musique traditionnels. En fait, nous avons créé un marché entièrement nouveau. »

« Beaucoup de gens aimeraient jouer d'un instrument et y renoncent à cause du coût attaché au simple fait de décider qu'on est capable de jouer ou non. Nous rendons cela possible... et portatif », poursuit McDonald.

Son entreprise a aussi présenté à Chicago un appareil-photo électronique recueillant les clichés sur une disquette qui peut ensuite être visualisée sur un écran de télévision sans processus chimique, à la façon d'une bande vidéo.

« Ici, dit McDonald, l'idée est que l'électronique va s'emparer de la photographie. Avec la photographie, on est sur le marché des souvenirs. Quelle différence cela fait-il, que le souvenir soit emmagasiné digitalement, ou sur un morceau de papier qu'on peut un jour en venir à mettre dans un album? »

McDonald s'en voudrait de ne pas ajouter que les applications commerciales de la transmission de graphiques et d'images d'un ordinateur à un autre au moyen de la photographie électronique sont encore plus vastes.

MOZART plus OSMI

ÉTÉ 87 BASILIQUE NOTRE-DAME

23 JUIN

CHARLES DUTOIT
LOUIS LORTIE, piano

MOZART: *Concerto pour piano no. 12, K. 414*
BERLIOZ: *Symphonie fantastique*

LES CONCERTS DÉBUTENT À 19H30.

SIÈGES RÉSERVÉS.

Billets individuels:
16\$, 13\$ et 8\$ en vente

- aux comptoirs Ticketron (+1,40\$)
- aux guichets de la Place des Arts (+1,00\$)
- à la Basilique Notre-Dame le jour du concert.

CE FESTIVAL EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE

POWER CORPORATION DU CANADA

MOZART plus OSMI

ÉTÉ 87 BASILIQUE NOTRE-DAME

30 JUIN

CHARLES DUTOIT
COSTANZA CUCCARO, soprano
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

MOZART: *Symphonie no. 21, K. 134*
BACH: *"Jauchzet Gott in allen Landen!" Cantate BWV 51*
MOZART: *"Voi avete un cor fedele" air de concert, K. 217*
MOZART: *Symphonie no. 29, K. 201*

LES CONCERTS DÉBUTENT À 19H30.

SIÈGES RÉSERVÉS.

Billets individuels:
16\$, 13\$ et 8\$ en vente

- aux comptoirs Ticketron (+1,40\$)
- aux guichets de la Place des Arts (+1,00\$)
- à la Basilique Notre-Dame le jour du concert.

CE FESTIVAL EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE

POWER CORPORATION DU CANADA

Rideau:
20 heures précises
Les 2, 6, 9, 12, 16, 20 et
22 juin 1987

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte

de Puccini

Avec:
Maria Slatinaru
Ruben Dominguez
Louis Quilico
Renato Capecchi
Jean-Clément Bergeron

Direction d'orchestre:
Michelangelo Veltri
Metteur en scène:
Jean Gascon
Metteur en scène associé:
Christopher Mattaliano

À ne pas manquer le 22 juin!
Dernière représentation de la saison!
Bonnes places disponibles!

Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:

- 2 juin: Hydro-Québec et Alcan
- 6 juin: Groupe Fomyu limitée
- 9 juin: Banque Royale
- 12 juin: Power Corporation du Canada
- 16 juin: Compagnie d'assurance Standard Life
- 20 juin: Caron Bélanger Clarkson Gordon
- 22 juin: Canadien Pacifique

Le chœur de l'Opéra de Montréal

Reservations, téléphones: 514-842-2112. Frais de service: Réservez avant le 15 sur tout billet de plus de 75.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

LE CAHIER DU SAMEDI

Les plaisirs de la mélancolie

L'avant-dernier métro

GILLES ARCHAMBAULT

PLUS je vieilliss, plus je marche. Tout se passe comme si je découvrais sur le tard les charmes du temps perdu. À vingt ans, j'étais plus fébrile. Je ne regrette rien, remarquez. Tous les âges ont leurs avantages. Le pire étant peut-être d'être en vie.

Donc, je marche. Il arrive pourtant que je doive me déplacer avec plus de célérité. Le taxi, je suis assez pour, mais le montant de la course m'effraie parfois. Il est vrai qu'en vieillissant on devient radin. Du moins, on le dit.

Je marche et je prends le métro. Pendant vingt ans de ma vie, je ne me déplaçais qu'en auto, la mienne. Je disais assez joliment à l'époque que prendre le métro et l'autobus constituait pour moi un bain de peuple. Il faut croire que j'étais devenu un peu condescendant. Les imbéciles appellent cela « devenir élitiste ». Je leur laisse la responsabilité de l'expression et me dirige de Berri-DeMontigny à Jean-Talon, de Longueuil à Beauharnois, ayant vendu mon bolide exclusif. Les stations ont toutes leurs particularités et cela n'est pas pour déplaire à l'esprit curieux qui est le mien.

La diversité, d'accord. On voyage en somme à peu de frais. Avec un peu d'imagination on se croirait dans un pays étranger. La diversité ethnique de Montréal vous saute aux yeux. Je ne veux parler ici de cet épineux problème, mais si j'étais nationaliste, je serais inquiet.

Mon inquiétude prend d'autres formes. Avez-vous remarqué à quel point les wagons sont sales ? Pendant des années, on a fait des gorges chaudes à propos de subway new-yorkais. Attention, mes enfants, suis-je porté à dire quand je me prends pour un prophète, dans peu de temps nous aurons notre Broad-

way sous terre. Je ne parle pas tellement des approches des stations ni des stations elles-mêmes, on y montre encore une retenue louable. Il se trouve des gens pour trouver que les graffiti sont une forme d'expression, mais j'en suis moins sûr quand je remarque que la plupart d'entre eux chantent les mérites de groupes rock plus débiles que vous et moi à cinq heures du matin.

Mais oui, ce sont des wagons dont je parle. On remarque tout de suite la posture des voyageurs. Le brave dame qui ressemble à votre tante Ursule d'antan (une lointaine cousine peut-être) partage sa banquette avec un non moins brave détenteur de la passe mensuelle de la STCUM. Ce dernier, dont j'imagine qu'il ne donnerait même pas un croc-en-jambe au pape, est littéralement avachi sur ladite banquette. Il pose ses pieds sur celle qui lui fait face et n'aura de cesse qu'il n'ait vidé son sac de chips pour le lancer le plus loin possible, regrettant probablement de n'avoir pas une bouteille de Coca qu'il pourrait laisser rouler de long en large du wagon. À chaque station, annoncée par une voix dont on pourrait dire sans méchanceté qu'elle est au mieux indicative que quelque chose se passe, des meutes d'humains si avides de nous connaître qu'ils bousculeraient un paralytique pour s'approcher de nous.

Il n'empêche que je ne vais pas bouder totalement mon plaisir. J'aime bien le métro, malgré tout. Cela m'est possible quand les vitres ne sont pas tapissées d'affiches proclamant qu'on « veut une bonne convention ». Quand les escaliers roulants roulent. Quand le préposé à la vente des tickets n'est pas trop rébarbatif. C'est-à-dire pas souvent. Ces conditions étant réunies, j'aime bien. Je peux rêver, regarder les gens. Il fut un temps lointain où je lisais. Au temps des autobus. J'avais seize ans et m'imaginais que de lire Sartre pouvait me faire bien paraître. J'ai déchanté.

L'historien Georges Duby et l'écrivain catholique André Frossard sont élus à l'Académie française

PARIS (AFP) — L'historien français Georges Duby, spécialiste du Moyen-Âge, et le journaliste et écrivain catholique André Frossard, ont été élus jeudi à l'Académie française, vénérable institution où siègent 40 « Immortels », gardiens de la langue française.

grand personne aller à la rencontre du grand public sans rien abdiquer des exigences scientifiques. Georges Duby a ainsi pris la présidence de la future septième chaîne de télévision française, vocation européenne.

Professeur au Collège de France, un établissement d'enseignement au rayonnement international, il a remporté des succès de best-sellers avec des ouvrages comme *Le chevalier, la femme et le prêtre*, où il montre la filiation entre les pratiques conjugales modernes et l'invention du sacrement du mariage par l'Église au XIIe siècle.

Le journaliste et écrivain André Frossard, 72 ans, est l'un des figures marquantes du catholicisme en France depuis la publication sensationnelle de son essai *Dieu existe, je l'ai rencontré*, couronné par le Grand Prix de la littérature catholique en 1969.

Bien qu'élevé dans une famille athée et socialiste, André Frossard, ébloui par « l'évidence de Dieu » à 20 ans, est devenu gaulliste et chrétien, ami personnel du pape Jean-Paul II. Journaliste, il publie quotidiennement un billet d'humeur dans le quotidien conservateur *Le Figaro*.

IL Y A 6 277 RESTAURANTS DANS LE GRAND MONTRÉAL.



MANGEZ-VOUS TOUJOURS AU MÊME?

Il y a 2 orchestres symphoniques dans le Grand Montréal. Allez-vous toujours aux concerts du même? Variez votre menu symphonique. Invitez-vous à l'Orchestre Métropolitain.



Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 20 JUIN 1987
12h00 LES JEUNES ARTISTES
Erika Pestyk, p. Sonate 1926 (Bartok); Scherzo no 3, op. 39 et Nocturne, op. 48 no 1 (Chopin); Leo Grinhuus, vc.; Berta Grinhuus, p. Cinq pièces, op. 102 (Schumann); «Pampéana» (Ginastera), extr. Suite pour violoncelle seul no 5, BWV 1011 (J.S. Bach)
13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
Le Folk Festival de Bonn (Ire de 3), Anim. Elizabeth Gagnon
14h00 L'OPERA DU SAMEDI
«Tancredi» (Campra) Daphné Evangelatos, François Le Roux, Catherine Dubosc, Gregory Reinhart, Pierre-Yves Le Maigat, Choeurs «The Sixteen», la Grande Écurie et La Chambre du Roy, dir. Jean-Claude Malgouère. Anim. Jean Deschamps
18h00 MÉLODIES
Michael Harris Gray, t.; Ian Smith, p.; «La Tourterelle», «Le Serpent», «Delanyou», «Dieu, qui l'a fait bon regarder», et «Hiver, vous n'êtes qu'un malin» (Debussy). Trois ballades écossaises (folk). «Beautiful Dreamer», «I Dream of Jeanie With the Light Brown Hair» (Foster); «Depuis qu'on lui a dit Cesse de boire, idiot» et «Comme une lettre qui se consume dans l'âtre du foyer» (Tchaikovsky)
18h30 MUSIQUE DE TABLE
Nocturne no 16 (Field); Quintette, op. 115 (Brahms); Symphonie no 3, op. 56 «Écosaise» (Mendelssohn) Anim. Jean-Paul Nolet
20h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS
Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti; Francis Alos, vl. Concerto en ré min., BWV 1052 (J.S. Bach); Symphonie no 5 (Mahler)
22h00 LES MUSIQUES PAR EUX-MÊMES
Inv. Brigitte Haudebourg, claveciniste. Int. Georges Nicholson
23h00 JAZZ SUR LE VIF
Jazz - CRPLF Radio Télévision belge. Trio Bravo et ACT Big Band. Anim. Michel Benoit

«Pavane» (Tanguay); «L'Absence», «Harmonie», «Violette» (Lavalée); «Pan aux pieds de chèvre»; arrangements folkloriques (McMillan) Anim. André Hébert
14h30 CONCERT DIMANCHE
Orchestre symphonique de la RTBF, dir. Simon Streatfield; Rivka Golani, alto; «Carnaval canadien» (Britten); Chaconne (Colgrass); «Harold en Italie» (Berlioz) Anim. Jean Deschamps
16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«L'Évangile et les cultures» (42e). Le témoignage et les leçons des Actes des Apôtres. Inv. Marcel Dumais, Consultant; Gilles Langevin, s.j., de l'Université Laval. Anim. Diane Giguère
17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
Concert à la Maison provinciale des Frères maristes d'Iberville avec Antoine Reboulot, extr. Livre d'orgue (Dumage); Choral «Pareto, chère âme»; Prélude et fugue en mi min. (J.S. Bach); «Improvisation sur deux thèmes»; Basse de trompette, Tierce en taille et Récit (Marchand); Antoine Reboulot. Anim. Michel Keable
18h00 À TRAVERS CHANTS
D'Ottawa Anim. Jean Deschamps
18h30 MUSIQUE DE TABLE
«La Tarinette de bœuf» (Mozart); extr. Cantate, BWV 140 (J.S. Bach); extr. «Soirées de Vienne» (Schubert/Liszt); extr. Sérénade no 1, op. 11 (Brahms); «Étude mélodique», «Romance», «La Mélancolie», et «Danse des sylphes» (Godefrid); «Une plaisanterie musicale», K. 522 (Mozart) Anim. Jean-Paul Nolet
20h00 MUSIQUE ACTUELLE
«Au pays du soleil levant». Oeuvres de Eloy Stockhausen, Cage, Messiaen, B. Boucher, Takemitsu, Kondo, Fujita et Hosokawa. Inv. Jean Lesage et José Evangelista. Anim. Janine Paquet
22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE
«Céline au Danemark», par Claude Duneton (dern. de 2). Prod. Radio France
23h00 JAZZ SUR LE VIF
Jazz - CRPLF Radio Télévision belge. Charles Loos Quartet et Paolo Radoni Quartet. Anim. Michel Benoit

gnon, journaliste, et Jean-Louis Baudoin, légiste et professeur. Rech. et anim. Jacques Folch-Ribas
17h00 LATITUDES
«L'Histoire au quotidien» (en alternance avec «L'Adventure qui s'écrit»). Les châteaux de la Loire à la Renaissance. Inv. Yvan Cloutas, archiviste paléographe et docteur en histoire. Int. Richard Salesses
17h30 L'AIR DU SOIR
Un bouquet des plus belles pages du répertoire lyrique et symphonique conçu spécialement pour agrémente l'heure du souper. Anim. Danielle Charbonneau
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Salzbourg 1986. Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado; Maurizio Pollini, p.; Six Pièces, op. 6 (Webern); Concerto no 5 «Empereur» et Symphonie no 5 (Beethoven) Anim. Michel Keable
21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Ella» de Herbert Achternbusch. Prod. Radio suisse romande
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
«I'm Old Fashioned», Pam Purvis; «Looking for The Back Door», Denny Christanson/Pepper Adams; «Wavy Gravy», Kenny Burrell; «Water from an Ancient Well», Abdullah Ibrahim; «Jim's Tune», Jimmy Steward; «Tempus», Chris Brubeck; «Till There Was You»; Sathima Bea Benjamin. Anim. Gilles Archambault
MARDI 23 JUIN 1987
0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Monique Leblanc
5h55 MÉDITATION
«D'un soleil à l'autre» (Jean Martucci)
6h00 LES NOTES INÉGALES
1re h.: Sonate pour clavecin, K. 2 (D. Scarlatti); Quintette avec piano en sol min. (Granados); Sonata V en sol (Muffat). 2e h.: Sonate «Undine», pour flûte et piano, op. 167 (Reinecke); Symphonie en si bém. (Paisiello); «Estampas»; pour quatre guitares (Torroba). 3e h.: «L'Éte» (Vivaldi); extr. «Kreiserliana», op. 16 (Schumann); Trio pour hautbois, clarinette et basson («Auric»); «Danse macabre» (Saint-Saëns) Anim. Françoise Moreau
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
«Musiciens à la plume», les écrits d'Élisabeth Schwarzkopf. Anim. Renée Laroche
11h30 CONCERT INTIME
Jean-Guy Boisvert et François Martel, clar.; «Bagatelles» (McCabe); «Quinze pièces sur des paysages bretons» (Koechlin)
12h00 PRÉSENT-MUSIQUE
Anim. André Vigeant
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Anim. Colette Mersy
16h00 LIBRE PARCOURS
Actualités littéraires. Anim. Gilles Archambault
16h30 PRÉSENCE DE L'ART
Actualités artistiques et entrevues de fond avec des personnalités du monde artistique. Anim. Christiane Charette, Gilles Daigneault et Robert Racine
17h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Salzbourg 1986. Orchestre du Mozarteum, dir. Hans Graf; Edith Wiens, sop.; Alicia de Larrocha, p.; Divertimento, K. 138, Concerto no 25, K. 503, Arias, K. 490 et K. 369 et Symphonie no 33, K. 319 (Mozart) Anim. Michel Keable
21h30 EN TOUTES LETTRES
Magazine consacré à la littérature et poésie. Chroniqueurs: Robert Melançon (chez nous), Roch Poisson (fiction); Jérôme Daviau (essais); René Ferron (reportage); «Objets indirects» de Diane-Monique Daviau. Anim. Rejane Bouge
23h00 LA NUIT DU JAZZ
«Autour de la clarinette». Anim. Gilles Archambault
MERCREDI 24 JUIN 1987
Veuillez noter qu'en raison de la diffusion de *La Nuit du jazz*, l'émission *Musiques de nuit* n'est pas présentée aujourd'hui.
5h55 MÉDITATION
«La foi comme la fête» (Jean Martucci)
6h00 LES NOTES INÉGALES
1re h.: «Nuit d'été» (Lavalée); Quatuor, op. 76 no 1 (Haydn); «Incantation», op. 28 (Hétu); Concerto pour orgue, op. 7 no 3 (Handel). 2e h.: Sonate pour violoncelle et piano, op. 5 no 1 (Beethoven); Sonate en quatuor, op. 17 no 4 (Hotteterre); «Papillon, tu es volage»; «M'en vas à la fontaine» (Douai). 3e h.: «Méditation», «La Charmeuse» (Contant); Lamento (Liszt); «Cinq mélodies grecques» (Ravel); Suite concertante (Fiala). Anim. Françoise Moreau
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
«La Fête de la Saint-Jean», à travers le monde. Plusieurs pays dont la Grèce, le Brésil, le Mexique, l'Estonie, les pays scandinaves et bien sûr le Canada français célèbrent la Saint-Jean. Exploration des différentes coutumes, en musique. Anim. Renée Laroche
11h30 RÉCITAL D'ORGUE
Lucien Poirier, orgue Casavant; église Saint-Pascal de Kamouraska. Extr. du 1er et du 2e Livre pour orgue (Hambraeus); extr. «Messe à l'usage des paroisses» (F. Couperin)
12h00 PRÉSENT-MUSIQUE
Anim. André Vigeant
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Anim. Colette Mersy
16h00 LIBRE PARCOURS
Essais québécois non littéraires. Anim. Dorval Brunelle
16h30 JEUX D'ENFANT
Dern. de 22. Vulgarisation des résultats des recherches les plus récentes en psychologie appliquée de la jeunesse (de la naissance à 16 ans). Les jumeaux, les miroirs... Inv. René Zazzo, psychologue. Rech. et anim. Danielle Bliedreau
17h00 PROGRÈS ET PERSPECTIVES
«Nutrition et maladies» (2e de 8); «Utilité et les dangers du calcium dans l'alimentation»; Inv. Philippe Meyer. Anim. Jacques Ruffié. Prod. Radio France
17h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
20h00 SUITE CANADIENNE - ÉDITION SPÉCIALE
«Les chants patriotiques» (Ire de 2). Anim. André Hébert
21h30 LA FEUILLETON
«Gregory, je te vois en rêve» de Lise Harou. Distr. Denise Gagnon et Claude Septembre
22h00 LITTÉRATURES
«Inventer une littérature» (8e de 13). Un projet de société. Antoine Gérin-Lajoie: le rêve d'une société. Inv. René Dionne, professeur de lettres françaises à l'Université d'Ottawa et directeur de la Revue d'histoire littéraire de Québec et du Canada français. Anim. Robert Melançon
22h30 QUESTIONS DE NOTRE TEMPS
«Le Financement des arts au Québec» (dern. de 3). Inv. François Colbert, Clément Richard, Marcel Barthe, Laurier Lacroix, Marcel Couture et Nicole Martin. Anim. Rachel Verdon
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
«Mysterioso Blues», Lorraine Desmarais; «Gershwin Medley», Oliver Jones; «Soft Winds», «Place Saint-Henri», Oscar Peterson; «Tempus Fugit»; Vic Vogel; «Synchronisation»; Pierre Leduc. Anim. Gilles Archambault

5h55 MÉDITATION
«Quatre bras» (Jean Martucci)
6h00 LES NOTES INÉGALES
1re h.: Adagio en sol min. (Albinoni); «Morceau élégant», pour flûte et harpe (Grieg); Variations brillantes sur la «Ronde favorite de Gustave III» (Franck); Sonate en trio, op. 2 no 6 (Francoeur). 2e h.: extr. «Wassermusik» (Telemann); Valse pour guitare, op. 8 no 4 (Mangore); «Réverie et petite valse», pour flûte et piano (Caplet); extr. Quintette pour cordes, D. 956 (Schubert). 3e h.: «A Saint-Malo, beau port de mer» (MacMillan); «Carnaval de la région de Heve» (Gulyás); «Après-midi d'été» (Massenet); Duo pour harpe et piano-forte no 1 (Krumpholtz); «Variations sur un thème rococo» (Tchaikovsky) Anim. Françoise Moreau
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du philosophe français Gaston Bachelard (1884-1962) Anim. Renée Laroche
11h30 RÉCITAL
Ann Robert, vl.; Michel Fournier, p.; Sonate en fa (Prokofiev)
12h00 PRÉSENT-MUSIQUE
Anim. André Vigeant
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Anim. Colette Mersy
16h00 LIBRE PARCOURS
Littérature étrangère. Anim. Gilles Archambault
16h30 POSITIONS
Réflexion sur la place des intellectuels dans la société. Inv. Nicole Deschamps, professeur et psychanalyste. Rech. Suzanne Robert. Anim. François Ricard
17h00 PRESSE ET LIBERTÉ
«L'Information dans les pays de l'Europe de l'Est» (dern. de 14). Inv. Nicolas Daniloff, journaliste au US News and World Report; K.S. Carol, journaliste, collaborateur au Nouvel Observateur; Jacques Lévesque, sociologue; Jacques Rupnick, historien et politologue; Dimitri Yakouchkine, journaliste correspondant de l'Agence de presse soviétique Novosti, à Paris. Rech. Georges Ionesco. Int. et anim. Richard Joubert, Louis-Bernard Robitaille et Florian Sauvageau
17h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable
20h00 ORCHESTRES CANADIENS
Orchestre symphonique de Québec, dir. Uri Mayer. Shura Cherkassky, p.; «Une nuit sur le mont Chauve» (Moussorgsky); Concerto no 3 (Rachmaninov); Symphonie no 4 (Beethoven)
22h00 LIBRE ÉCHANGE
Pierre Olivier s'entretient avec André Marsan, p.g. de Montrusco
22h30 LE CANADA FRANÇAIS... HORS QUÉBEC
17e de 24. «L'Ontario» (1re de 4). Inv. René Guindon, sociologue; Me Paul Rouleau, président de l'Association des juristes francophones de l'Ontario. Rech., texte et anim. Jacques Rivart
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
«Indian Summer», Sathima Bea Benjamin; «The Rat Race Blues», Gigi Gryce; «The Dream», Abdullah Ibrahim; «All of a Sudden, My Heart Sings», Jim Hall; «Ain't Nobody's Business», Helen Humes; «Countdown», Lou Levy. Anim. Gilles Archambault

VENDREDI 26 JUIN 1987
0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Pierre-Olivier Désilets
5h55 MÉDITATION
«Le pain et le vin» (Jean Martucci)
6h00 LES NOTES INÉGALES
1re h.: Concerto pour orgue, Wq 34 (C.P.E. Bach); Trois Pièces pour violoncelle et piano, op. 1 (Footé). 2e h.: Sonate pour piano, K. 330 (Mozart); «Sérénade espagnole», op. 23 (Elgar); «Cordoba nocturne» (Albeniz); Concerto en sol pour flûte (Tartini). 3e h.: «Danse villageoise» (Champagne); Concerto pour clavecin, BWV 1055 (J.S. Bach); «Tableaux de Provence» (Maurice); «Aimer, boire et chanter» (J. Strauss). Anim. Françoise Moreau
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
«Leonard de Vinci» en musique et en couleurs». Anim. Renée Laroche
11h30 LA SINFONETTA DE RADIO-CANADA
Dir. Gilles Auger; Concerto grosso, op. 3 no 8 (Vivaldi); Concerto grosso, op. 6 no 12 (Handel)
12h00 PRÉSENT-MUSIQUE
Anim. André Vigeant
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Anim. Gilles Dupuis
16h00 LIBRE PARCOURS
Chronique de cinéma avec Richard Gay. Anim. Gilles Archambault
16h30 VU DE SAN FRANCISCO
8e de 10. «L'Information». Ce qui passionne l'opinion en Californie, ce qui se voit et se lit à peu à voir avec ce que nous nommons l'information. Un autre journalisme ou de nouvelles manchettes? Anim. Jacques Godbout et Danielle Latouche
17h00 DOCUMENTS
«A coeur joie», au Canada (dern. de 4); André Beaumier, directeur-général; Richard Ducas et Jean-Paul Desjardins, chefs de choeurs. Les chorales canadiennes, 20 ans d'aventure chantante. Denise Guay-Rolland, coordonnatrice. Rendez-vous Québec '87. Voix de César Geoffroy. Anim. André Hébert
17h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable
20h00 LES GRANDS CONCERTS
Quintette, op. 56 no 1 (Danzl); Quintette «1948» (Carter); Huit Chansons folkloriques russes (Liadov); Quintette, op. 43 (Nielsen); York Winds Quintet
22h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.
Anim. Rachel Verdon
22h30 LA PEINTURE QUI S'ÉCRIT
10e de 24. «Cézanne l'obstiné». Lect. Jean Brousseau et Yves Massicotte. Textes et rech. René Viau
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
«Rocks in My Bed»; Ray Brown; «Somebody Loves Me»; Maynard Ferguson; «Lament for Booker»; Horace Parlan; «The Man I Love»; Johnny Griffin. Anim. Gilles Archambault

SAMEDI 27 JUIN 1987
0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Georges Nicholson
5h55 MÉDITATION
«Devant une porte» (Jean Martucci)
6h00 LA GRANDE FUGUE
1re h.: Oeuvres de Bliss, Rameau, Ravel, 2e h.: Oeuvres de Telemann, Galuppi, Mozart. 3e h.: Concerto pour clarinette no 3 (Cruelli); Trois «Masques» (Johnson); extr. «Hippolyte et Aricie» (Rameau); Suite no 2 «Le Bourgeois» (A. Forqueray); Fugue (J.S. Bach/Rosenthal). 4e h.: Symphonie no 4 «Italienne» (Mendelssohn); Concerto grosso en sol min. (Vivaldi); extr. «Zaide» (Mozart); Grosseine no 4 (Satie); invention pour guitare no 2 (Castéride); «Little Brown Jug» (Rosenthal); Variations sur le Canon (Pachelbel/Winston); Quatre Pièces pour quintette de cuivres (Maurer). Anim. Gilles Dupuis
16h00 CHRONIQUE DU DISQUE
Inv. Helena Costa, pianiste; Antoine Padilla, compositeur et communicateur. Anim. Normand Séguin
ÉMISSION CULTURELLE RADIOJOURNAUX
Du lundi au vendredi: 0h00, 6h00, 7h00, 8h00, 9h00, 12h00 et 20h00
Samedi et dimanche: 0h00, 6h00, 7h00, 8h00, 12h00 et 20h00

LE CAHIER DU SAMEDI

LOUIS LORTIE

■ Un grand interprète est celui qui crée un climat sonore

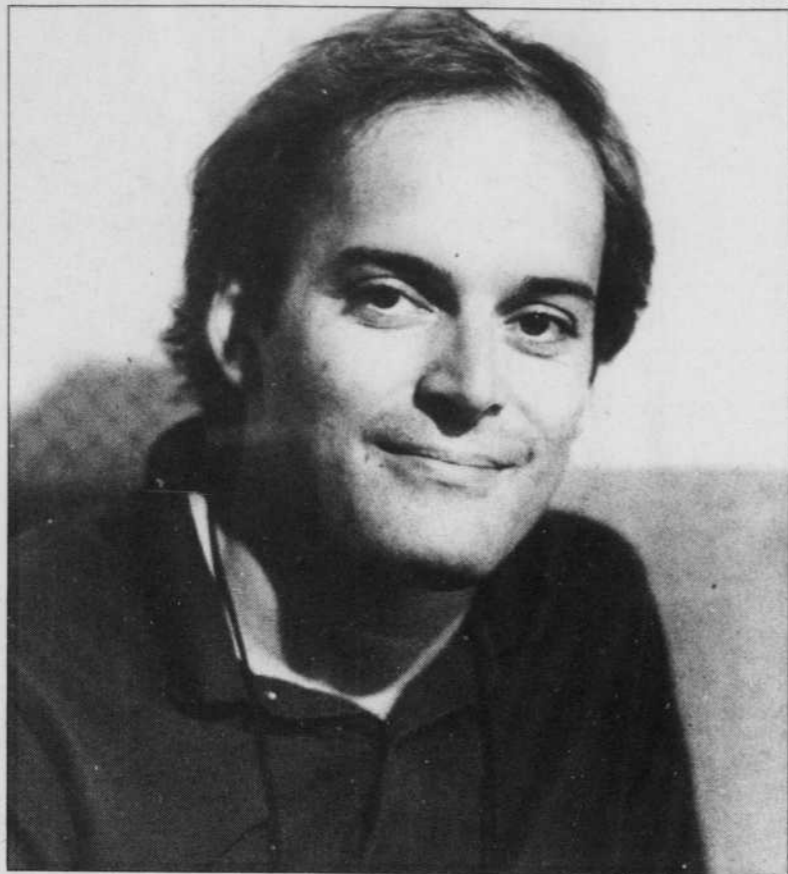
CAROL BERGERON

Le Concerto K.414 de Mozart, mardi prochain, avec Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal, dans la série estivale « Mozart plus », à la Basilique Notre-Dame; puis, le 13 juillet, accompagné des mêmes musiciens, Louis Lortie jouera les deux Concertos de Ravel dans la Cathédrale de Joliette, au Festival de Lanaudière. Entre ces deux concerts, il donnera un récital Chopin, le 4 juillet, dans l'église Saint-Thomas, à Joliette. Ensuite, il reprend le chemin de l'Europe et des États-Unis pour y donner d'autres concerts. À Montréal, il se fera plus discret, histoire de ne pas abuser d'un auditoire auprès duquel il a la cote. En fait, sa popularité grandissante fait taire, les uns après les autres, ceux qui croient que nul n'est prophète en son pays.

Mais dans l'entrevue qu'il accordait cette semaine au Devoir, Louis Lortie, il était surtout question d'acoustique, de salles de concert, de pianos et bien entendu de pianistes.

Contrairement à bon nombre d'interprètes, Louis Lortie se préoccupe activement des conditions matérielles dans lesquelles il exerce son métier. Il s'inquiète de la qualité des instruments, de l'acoustique des salles. Il s'interroge, il remet en cause certaines décisions. Ne l'a-t-on pas vu récemment refuser que l'éditeur discographique Chandos publie deux Concertos de Mozart qu'il avait enregistrés avec l'Ensemble I Musici de Montréal? D'abord satisfait, il est par la suite revenu sur sa décision, alléguant que la réverbération du lieu d'enregistrement ne convenait pas du tout à l'image sonore qu'il se faisait de cette musique de Mozart. Caprice, courage? Peut-on vraiment reprocher à un interprète de se soucier ainsi de ce qu'il fait, au risque même de changer d'idée en cour de route?

La qualité des rapports que le musicien établit avec son public l'intéresse également. Ainsi, par exemple, l'aura qui entoure un artiste, c'est pour Louis Lortie « la façon de faire le son, la manière d'envoyer ». Les noms de Callas, Furtwängler et Horowitz lui viennent immédiatement à l'esprit. « Ces gens-là savent créer un climat sonore. Il suffit de quatre mesures à une Callas pour l'imposer. J'ai entendu Horowitz deux fois en concert. Je me souviens qu'après



Louis Lortie se préoccupe beaucoup des conditions matérielles dans lesquelles il exerce son art.

deux minutes, j'avais l'impression d'être drogué, envoûté. A la limite, il aurait pu faire n'importe quoi, ça n'avait plus d'importance. Il avait réussi à créer quelque chose de tout à fait unique dans l'espace-temps. Ces grands interprètes possèdent un sens inné de l'acoustique.»

Lortie revient au récital Horowitz du Massey Hall de Toronto auquel il avait assisté: « En utilisant toutes les composantes sonores de cette salle au demeurant plutôt sèche, il avait su nous donner l'impression qu'il y avait de la réverbération. Un pareil exploit enlève toute objectivité dans l'écoute. On sort d'une telle expérience, complètement magnétisé. Je crois que c'est important de se créer une aura, cependant, ça ne devrait pas devenir le prétexte à faire n'importe quoi. » Fier héritier des Callas et de Horowitz, Ivo Pogorelich connaît incontestablement

l'art de s'en servir. Toutefois, au dire de Louis Lortie, il arrive à son flamboyant collègue d'en abuser. « Au-delà d'un certain style pianistique quand il joue Bach, on remarque certaines excentricités. On a l'impression que c'est d'abord cela qui le préoccupe, et c'est finalement à cela que notre attention s'accroche. » Inutile d'insister sur le fait que Lortie n'est pas d'accord avec une attitude aussi subjective, car il juge indispensable de garder une certaine objectivité et une lucidité certaine.

Parlant de Bach (mais Lortie n'en joue pas), le lien se fait tout naturellement avec Glenn Gould. Tout les mélomanes connaissent désormais son style de jeu. « Il avait une idée très définie de l'acoustique, il voulait un son extrêmement sec. Il avait ainsi créé une norme. Je ne pense pas en être encore là, j'essaie différentes choses, différentes salles. Ainsi, je crois que je vais finir par

préférer telle salle pour tel compositeur.

« À Montréal, je connais maintenant les salles. Je sais que j'aurais détesté faire l'intégrale Ravel au Théâtre Maisonneuve (de la Place des Arts). L'acoustique y est trop sèche et par conséquent, elle ne convient pas à la musique impressionniste. S'il n'avait pas été possible de réaliser ce projet à Claude-Champagne, j'aurais beaucoup hésité avant de l'entreprendre.

« Ici (comme dans plusieurs grandes villes d'ailleurs), il faut savoir qu'on a beaucoup construit sans aucune considération acoustique. Tout s'est fait de façon unilatérale, sans consulter les gens directement concernés par le problème. On nous a mis devant les faits accomplis. Qu'est-ce qui va se passer avec les salles de concert que l'on va construire? Y aura-t-il des consultations? Je n'en suis pas sûr. On a parlé d'une salle, l'Etoile, à Montréal. Qu'en est-il de ce projet? J'ai peur qu'on se retrouve un matin de-

vant la chose terminée, sans qu'aucun artiste sérieux n'ait été consulté. » Agacé, Lortie ajoute: « On est quand même pas des fous! On se promène en Europe, on est au courant. On sait notamment qui s'y connaît en acoustique. »

Louis Lortie souhaite vivement que l'affaire du futur piano de la chapelle Bon-Pasteur serve d'exemple. « On a voulu voulu expédier cette affaire en catimini, mais une fuite a obligé la Ville à consulter les musiciens. Par ailleurs, la situation des pianos de concert n'est pas nettement pire ici qu'ailleurs dans le monde. La seule chose vraiment déplorable, c'est que nous n'avons pas de distributeurs sérieux. Je n'ai pas peur de l'affirmer: les distributeurs de pianos offrent un service médiocre!

« La maison Steinway ne possède même pas de représentant montréalais. C'est un scandale! On me dit qu'il y en a un à Ottawa qui demande des prix de fou. Chez Bösendorfer, on nous refille le même vieux Bösendor-

fer Impérial dans un état épouvantable avec un accordeur que tout le monde renvoie systématiquement. Il fait si mal son travail que personne ne veut l'avoir dans les séances d'enregistrement. » Les Yamaha ne trouvent pas davantage grâce à ses oreilles. « L'année dernière, au festival de Lanaudière, personne n'a voulu utiliser le grand queue japonais, lui préférant un vieux Steinway. »

Cela dit, Lortie ne cache pas sa préférence pour un piano de fabrication italienne qu'il adore jouer, le fameux Fazioli. Cet enfant terrible de la petite famille des grands instruments de concert comble certains pianistes comme lui, et dérange certainement le quasi-monopole que se partagent inégalement Steinway et Bösendorfer. « Contrairement au Steinway dont l'uniformité dans le son fait que même les pianistes médiocres ne sonnent pas trop mal, le Fazioli (comme le Bösendorfer, ajoutez-il) est un piano qui demande un toucher très spécial mais qui possède un potentiel énorme.

Daniel Rolland, Sylvain Champagne et Le Devoir vous invitent au VI^{ème} concert Gala de la Fête nationale

Sacré Mozart!



Le mercredi 24 juin à 20 h. p.m. Église Saint-Jean Baptiste angle Henri Julien et Rachel **ENTRÉE LIBRE**

Animé par Paul Buissonneau plus énergique que jamais

PROGRAMME

- Ouverture des Noces de Figaro K. 492
- Dixit dominus, extrait des Vêpres solennelles d'un Confesseur K. 339
- Second mouvement de quintette pour clarinette et cordes K. 581
- Divertimento pour trois cors de basset K. 439 b
- Cantate maçonnique « Dir Seche des Welhalls K. 429
- Sérénade Petite musique de nuit, 1^{er} mouvement K. 525
- Offertoire extrait du Requiem K. 626
- Ouverture Don Giovanni K. 527
- La ci darem la mano extrait de Don Giovanni K. 527
- Variations sur piano sur Ah! vous dirai-je maman K. 265
- Le 2^{ème} mouvement du concerto de piano no. 21 « Elvira Madigan » K. 467
- Aria, Placido è il mar, d'Idoménio K. 366
- L'Andante du quintette pour piano, hautbois, clarinette, cor et fagotto K. 452
- Concerto pour piano no. 17: 3^{ème} mouvement K. 453
- Sanctus, extrait de la Messe solennelle en do mineur K. 427

avec L'Orchestre des concerts Arts-Québec et l'Ensemble vocal Arts-Québec, direction Yves Courville, solistes: Jean-Marc Serre, clarinettiste; Marie-Claude Desloges, soprano; Maria Ciccaglione, soprano; Alain Duguay, baryton.

Mettant en vedette le pianiste Jacques Saint-Jean (sur un piano Bösendorfer Impérial de Paris commerce & service inc.)

Une présentation conjointe de **ESSO** **Hydro-Québec** **provigo** Avec la collaboration du **DEVOIR**

IL Y A 2 ORCHESTRES SYMPHONIQUES DANS LE GRAND MONTRÉAL.

ALLEZ-VOUS TOUJOURS AUX CONCERTS DU MÊME?

Orchestre Métropolitain

SÉRIE CLASSIQUE

12 OCT. 1987
Jacques **BEAUDRY**
Chef d'orchestre
Pierre **CHARBONNEAU**
Basse

WAGNER
Ouverture du "Vaisseau fantôme"
GOUNOD
Extraits de Faust
VALLERAND
Le Diable dans le beffroi
ROSSINI
Extraits du Barbier de Séville
TCHAIKOVSKY
Francesca da Rimini

25 JAN. 1988
Agnès **GROSSMANN**
Chef d'orchestre
Denise **LUPIEN**
Violoniste

PÉPIN
Monade II
MOZART
Ouverture de Don Giovanni
MOZART
Concerto pour violon n° 4
BEETHOVEN
Symphonie n° 6 "Pastorale"

18 AVRIL 1988
Agnès **GROSSMANN**
Chef d'orchestre
André-Gilles **DUCHEMIN**
Flûtiste
Natalie **TEEVIN**
Harpe

SCHAFER
Partita
MOZART
Concerto pour flûte et harpe
MAHLER
Symphonie n° 1 "Titan"

23 NOV. 1987
Agnès **GROSSMANN**
Chef d'orchestre
Henri **BRASSARD**
Pianiste

WEBER
Ouverture du Freischütz
SCHUMANN
Concerto pour piano
MENDELSSOHN
Symphonie n° 4 "Italienne"

29 FEV. 1988
Raffi **ARMENIAN**
Chef d'orchestre
Joseph **ROULEAU**
Basse

BEETHOVEN
Ouverture de Prometheus
HETU
Les Abysses du rêve (Première montcalaise)
RAVEL
L'Enfant et les Sortilèges

12 MAI 1988
Agnès **GROSSMANN**
Chef d'orchestre
CHEUR DE L'ORCHESTRE METROPOLITAIN

MOZART
Sérénade en si bémol majeur K. 361
STRAVINSKY
Symphonie de Psaumes

17 DÉC. 1987
Agnès **GROSSMANN**
Chef d'orchestre
CHEUR DE L'ORCHESTRE METROPOLITAIN

BARTOK
Diversitimo pour cordes
BEETHOVEN
Messe en do

27 MARS 1988
Agnès **GROSSMANN**
Chef d'orchestre
Marc-André **CARPENTIER**
Clarinettiste

HAYDN
Symphonie n° 44 "Funèbre"
MOZART
Concerto pour clarinette
SCHUBERT
Symphonie n° 9 "La Grande"

23 MAI 1988
Agnès **GROSSMANN**
Chef d'orchestre
Marc-André **HAMELIN**
Pianiste

PRÉVOST
Chorégraphie I
FRANK
Variations symphoniques
MOUSSORSKY-STOKOVSKI
Tableaux d'une exposition

SÉRIE SERGE GARANT

20 OCT. 1987
Walter **BOUDREAU**
Chef d'orchestre
Marie-Danielle **PARENT**
Soprano

PRÉVOST
Fantasmes
BEECHY
Variants (Prix CAPAC 1986)
VIVIER
Lonely Child
LONGTIN
De St-Malo à Bourges en passant par Bouffémont

29 MARS 1988
Walter **BOUDREAU**
Chef d'orchestre
Marie-Danielle **PARENT**
Soprano

CANADIAN ELECTRIC ENSEMBLE
GOUCEON
Éternité
VARESE
Amériques
GELLMAN
Université Symphony
Radio-Canada
CFR-FM 100.7

CONCERT GRATUIT

10 DÉC. 1987
Marc **BÉLANGER**
Chef d'orchestre
Chants traditionnels de Noël
Église St-Jean-Baptiste

Marc **BÉLANGER**
Chef d'orchestre
Demandez le programme de la série Pop Ask for our Pop Series brochure

SÉRIE POP

Festival d'été de Lanaudière

à Joliette

Concours

«Je prends ma place dans le trafic à la Terrasse Ciel / Le Devoir»

À l'occasion du récital de Francis Cabrel, le samedi 11 juillet, nous offrons un traitement de faveur à 80 personnes (40 couples)!

Prenez un repas en plein-air à 18h30 près de la scène et assistez au spectacle à 20h30.

- en présence d'animateurs et animatrices de CIEL MF
- Le repas est offert par: La Maison du Spaghetti, La Préférence, L'Antre-Jean, Le P'tit Bistro, Le Bedon Rond et le vin par Corelli.

LE DEVOIR
ciel 98.5 MF

COUPON DE PARTICIPATION OFFICIEL: complétez et retournez à CONOURS TERRASSE CIEL / LE DEVOIR, C.P. 88,5 Longueuil, J4H 3Z3. En cas de conflit de travail aux postes, vous pouvez déposer votre coupon au bureau du DEVOIR, 211, rue St-Sacrement à Montréal ou à CIEL MF, 89, St-Charles Ouest, Longueuil.

JE désire prendre place à la Terrasse CIEL / Le Devoir le samedi 11 juillet 1987 à 18h30 et assister au récital Francis Cabrel à 20h30 dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière.



Tirage le 2 juillet. Noms des gagnants dévoilés en ondes les 2-3-4 juillet

le concours débute le 20 juin et se termine le 30 juin à minuit

Nom _____
Prénom _____
No rue _____
Ville _____ Code Postal _____
Tél. _____
Bur _____ Domicile _____

LE CAHIER DU SAMEDI

« The Hanoi Hilton »

De la guerre du Vietnam, une autre pièce du puzzle

FRANCINE LAURENDEAU

The Hanoi Hilton, de Lionel Chetwynd, avec Michael Moriarty, Lawrence Pressman, David Soul, Aki Aleong. Scénario: Lionel Chetwynd. Images: Mark Irwin, c.s.c. Montage: Penelope Shaw. (Etats-Unis, 1987) 126 minutes. Cinéplex.

LA GUERRE du Vietnam prenait officiellement fin en janvier 1973 et on dirait qu'après des années de silence, c'est seulement maintenant que le cinéma américain peut regarder en face ce conflit qui traumatisait encore toute une nation. Quelque trois millions quatre cent mille soldats américains ont combattu en Asie du sud-est, y laissant leur vie ou gardant imprimées dans leur corps et dans leur esprit d'ingrissables blessures. Ce dernier sujet a été abordé dans *Coming Home*, de Hal Ashby, ce qui demandait, en 1978, un certain courage et fournissait, à qui voulait comprendre, une première pièce du puzzle.

Il est toujours très pénible de faire l'autopsie d'un échec. Il faut d'abord admettre qu'il y a eu échec, que ces années de souffrance, que l'obésité héroïque des militaires de carrière comme des jeunes conscrits n'a mené qu'à un inévitable gâchis dont l'Amérique (pour ne parler que de ce côté-ci des belligérants) ne s'est pas encore remise parce qu'elle a été touchée dans sa force vive - une génération sacrifiée - et, peut-être plus encore, dans son orgueil de nation dominante. Qu'on ne me parle pas d'*Apocalypse Now*, de Francis Ford Coppola (Palme d'Or, Cannes 1979), où la force de l'image transcendait la guerre dérisoire pour dé-

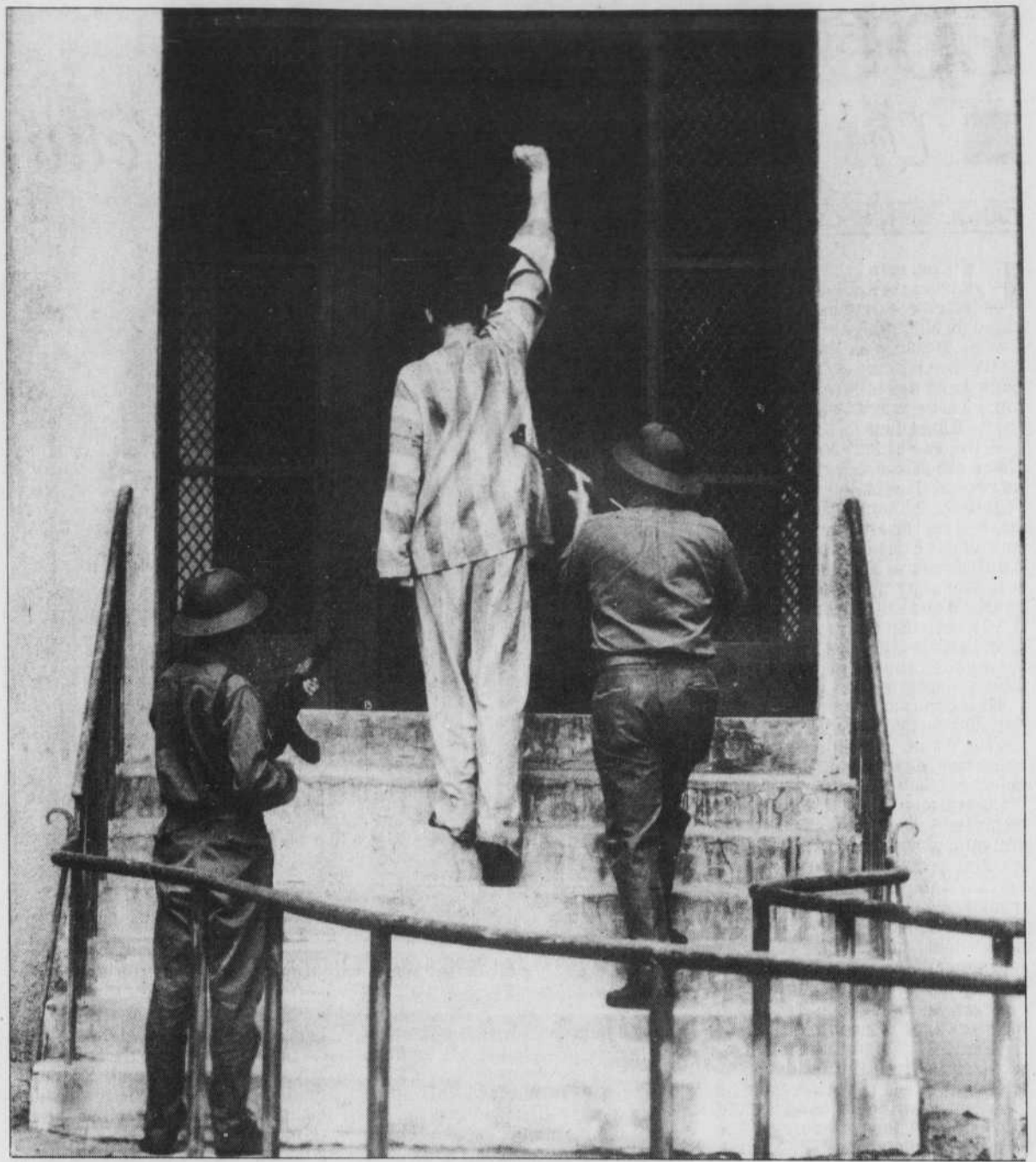
peindre la fascination, pour ne pas dire la beauté de l'horreur. Un film apocalyptique, véritablement, au dénouement cauchemardesque mais onirique inspiré de Joseph Conrad (*Coeur des ténèbres*). Un film superbe, le contraire d'un documentaire. Citons pour mémoire, parce que le conflit vietnamien y profile son ombre, le tout récent *Gardens of Stone*, du même Coppola, sur les militaires de *The Old Guard*, un régiment spécial qui, depuis 1784, en Virginie, rend les derniers honneurs aux soldats tombés au front. Pour comprendre le désarroi, le découragement du jeune soldat américain lâché en pleine jungle dans une guerre incompréhensible, pour saisir la désespérante absurdité de sa vie quotidienne, il aura fallu attendre *Platoon*, d'Oliver Stone, dont les défauts mineurs n'atténuent pas la tragique authenticité. Quiconque s'intéresse le moindrement à l'histoire de la guerre du Vietnam doit s'imposer de voir *Platoon*.

Le réalisateur Lionel Chetwynd nous restitue à son tour, avec *The Hanoi Hilton*, une autre pièce du puzzle: quel fut le sort des prisonniers de guerre américains à Hanoi? Ce sujet rappelle étrangement celui de *Merry Christmas, Mr. Lawrence*, de Nagisa Oshima: à Java, en 1942, des prisonniers anglais tombés aux mains des Japonais tentent de survivre sous la férule d'un geolier intransigent. Mais il y avait, dans ce film métaphorique, la très forte opposition entre deux grandes cultures, la séduction de David Bowie, la musique de Ryuichi Sakamoto, et une histoire de fascination entre deux hommes qui se transforme en duel à finir.

Si je pouvais hasarder une comparaison, je dirais que *The Hanoi Hilton* est à *Merry Christmas, Mr. Lawrence* ce que *Platoon* est à *Apocalypse Now*: il ne s'agit pas ici d'une oeuvre d'art à prétexte historique mais bien plutôt de la patiente recherche d'une vérité jusqu'à maintenant occultée. Parmi les quelque 12.000 soldats américains portés disparus au Vietnam, moins de 600 d'entre eux, prisonniers libérés par la Conférence de Paris, devaient rentrer aux Etats-Unis après cinq, six, huit années de captivité. Le grand public ne connaît pas leur histoire. Chetwynd l'a fidèlement transcrite.

Non reconnus comme prisonniers de guerre et accusés de crimes contre le peuple vietnamien, ces hommes devaient, on s'en doute, subir des conditions d'incarcération très dures. Mais plus durs encore furent les épreuves morales de ceux qui, privés de liens avec le monde réel, abreuvés chaque jour de fausses nouvelles, connurent le doute. Le Tribunal Russell, les campagnes pacifistes, le mouvement hippie, les contestations étudiantes, bref l'opinion publique était-elle en train de mettre au ban de la société ceux-là mêmes qui risquaient chaque jour leur vie, en cette lointaine et hostile Asie, pour défendre les valeurs américaines? On comprend que certains d'entre eux aient signé des aveux.

Les comédiens sont crédibles, la reconstitution est minutieuse. Le réalisateur sait son sujet fort et n'en rajoute pas. La torture, par exemple, est résumée dans une seule séquence, muette, presque stylisée. Pas de visions insoutenables donc. Un film sobre et patient. Au Ciné-



Un prisonnier américain défilant ses gardes vietnamiens dans *The Hanoi Hilton*.

« The Witches of Eastwick » et « The Gate »

Updike au cinéma: ce sera pour la prochaine fois

MARCEL JEAN

The Witches of Eastwick, de George Miller, avec Jack Nicholson, Susan Sarandon, Cher, Michelle Pfeiffer et Veronica Cartwright, scénario de Michael Cristofer d'après le roman de John Updike, images de Vilmos Zsigmond, musique de John Williams (Etats-Unis, 1987). 120 minutes. Au Palace et au Versailles.

The Gate, de Tibor Takacs, avec Stephen Dorff, Louis Tripp et Christa Denton, scénario de Michael Nankin, images de Thomas Varnos, effets spéciaux de Randall WM. Cook (Canada, 1986). 88 minutes. En version originale à la Plaza Alexis-Nihon et en version française au Berr.

SI, à l'occasion d'un jeu questionnaire, on me demandait de choisir, à l'intérieur d'une liste de cinq cinéastes comprenant le nom de George Miller, celui qui était le moins en mesure d'adapter un roman de John Updike, j'aurais sans hésiter choisi Miller. En effet, tout semble éloigner le réalisateur des trois *Mad Max*, réputé pour l'efficacité et la violence de ses films d'action, et l'auteur de *Rabbit Redux*, merveilleux styliste excellent à analyser subtilement la désintégration des valeurs puritaines en Amérique.

C'est pourtant George Miller qui a eu l'honneur d'adapter *The Witches of Eastwick*, le récent best-seller de John Updike. On était donc en droit de s'attendre au pire, et c'est soulagé que l'on constate que même si le cinéaste a évacué à peu près tout ce qui fait l'intelligence de la littérature d'Updike, le pire ne s'est pas produit.

En effet, sauvé par la force de ses interprètes et par son indéniable maîtrise technique, Miller réussit un film curieux où l'on va plus ou moins allègrement de la comédie à l'horreur en passant par le drame de mœurs. Visiblement à l'aise dans les scènes où il s'agit d'être drôle et inquietant, Miller l'est moins lorsqu'il faut mener à bien un récit complexe où trois jeunes femmes modernes



Daryl Van Horne (Jack Nicholson) entouré de ses « conquêtes », de g. à d.: Alexandra Medford (Cher), Jane Spofford (Susan Sarandon) et Sukie Ridgmont (Michelle Pfeiffer).

sont confrontées à une sorte d'homme parfait et diabolique. Ces trois femmes, ce sont Alexan-

dra Medford (Cher), une veuve sculpteur aux cheveux de jais, Jane Spofford (Susan Sarandon), une rouquine divorcée de fraîche date qui enseigne la musique aux enfants, et Sukie Ridgmont (Michelle Pfeiffer), une journaliste superbe et mère célibataire de six petites poupées blondes. Trois femmes en mal de l'homme nouveau, espèce rare dans les petites villes puritaines de Nou-

velle-Angleterre.

Mais voilà qu'apparaît Daryl Van Horne (Jack Nicholson). Il est riche, drôle et libertain et il prend possession d'une grande maison située aux abords d'Eastwick. Rapidement, il séduit nos trois sorcières - à moins que ce ne soit le contraire - et, tout aussi rapidement, cet homme que l'on croyait de connivence avec le diable finira par trouver plus fort que lui et par tout perdre: femmes, maison, argent, enfants.

Le scénario de Michael Cristofer (déjà gagnant du prix Pulitzer pour sa pièce *The Shadow Box*) s'ajoute à la mise en scène de Miller pour nous offrir une version des plus anecdotiques de *The Witches of Eastwick*. Les grands thèmes d'Updike - la vie de famille en Amérique, l'ambiguïté de la morale, le déclin des valeurs anciennes à l'intérieur du monde d'aujourd'hui - sont à peine reconnaissables à l'intérieur de cet ensemble fortement javellisé. Ainsi, la critique du féminisme présente dans le roman est pratiquement réduite à néant par les artisans du film qui lui préfèrent un jeu phantasmatique à l'intérieur duquel prennent place trois archétypes féminins (la blonde, la rousse et la noire).

C'est donc sur la drôlerie frémissante des quelques scènes d'action que se rabat l'essentiel de l'intérêt du spectateur. Celui-ci est gâté sur ce point par la vivacité de la mise en scène et par la grande qualité du support technique (la photographie de Vilmos Zsigmond).

Quant à Jack Nicholson - qui, décidément, est de plus en plus gros -, il se souvient de *The Shining* et domine largement ses partenaires grâce à son jeu outrancier à souhait. Jouant constamment de la lueur étrange qui éclaire le fond de son regard, il est tantôt séduisant et tantôt apeurant avant de finir ensorcelleur ensorcellé.

George Miller est sans aucun doute passé à côté d'Updike. Mais ce qui le sauve, c'est qu'il le fait en toute innocence, sans même se douter de la valeur de ce qu'il omet à l'intérieur de l'oeuvre. En fait, *The Witches of Eastwick* est si loin d'Updike

qu'on n'y relève aucune trace de pré-tention se rapportant au désir d'être fidèle à l'ouvrage adapté.

On prend donc son plaisir à l'intérieur des scènes les plus réussies (comme la finale, haute en couleurs), tout en étant déçu par un ensemble plutôt rapiécé. John Updike reste encore à adapter, mais pour cela il faudra l'intelligence d'un Wim Wenders, d'un Milos Forman ou, mieux encore, faire sortir de sa retraite un J.L. Mankiewicz.

Les qualités du film de George Miller paraissent cependant évidentes lorsqu'on le compare avec quelque chose comme *The Gate*, de Tibor Takacs. Méga-succès au Canada

comme aux Etats-Unis, *The Gate* raconte la sombre histoire de deux enfants qui, par un malheureux concours de circonstances, ouvrent une fissure par laquelle des démons de caoutchouc sortent du ventre de la terre.

Un scénario indigeant, une réalisation molle et des effets spéciaux achetés à rabais dans un *Miracle Mart*, voilà en gros ce qui compose ce long métrage qui se permet même de radoter au sujet du « heavy metal » et des messages diaboliques contenus dans cette musique. Rien d'apeurant dans ce film « cheap » qui fait regretter Mario Bava, George A. Romero et Dario Argento.

Gilles Carle s'attaque à « la Corriveau »

Le cinéaste Gilles Carle, remis des piqures (de la part de la critique) causées par *La Guêpe*, son plus récent long métrage de fiction, entreprendra l'automne prochain à Montréal le tournage d'un film sur la légende populaire entourant les meurtres et la pendaison en 1780 d'une paysanne de la région de Québec connue sous le nom de « la Corriveau ».

Gilles Carle reste fidèle à son interprète de *La Guêpe*, Chloé Sainte-Marie, qui fut particulièrement secourue par la critique, et c'est avec elle dans le rôle-titre qu'il dirigera ce film produit par Jean Zaloum pour les Productions Karim Inc.

Le romancier Roger Melin travaille au scénario avec Gilles Carle. Le budget prévu est de \$4 millions. L'action se passant lors de l'occupation anglaise, au moment de la Conquête, la reconstitution nécessitera de grands frais.

Procurez-vous la
CINÉ-CARTE
inaugurale du cinéma
MILIEU: 9\$ 5 FILMS
(valable jusqu'en mai 1988!)

Ne manquez pas:
SAMEDI 19h30, MEN
(v.o.s.t. angl.)
21h30, THE MAN ON THE WALL
(v.o.s.t. angl.)
DIMANCHE 19h THE MAN ON THE WALL
(v.o.s.t. angl.)
21h MEN
(v.o.s.t. angl.)

5380, boul. Saint-Laurent (au nord de la rue Laurier)
277-5711

LES 2 CHEFS-D'OEUVRE RÉUNIS DANS UN SEUL PROGRAMME.
JEAN ZALOUM présente
MONTAND DEPARDIEU AUTEUIL BEART
4 heures de spectacle émuvant

JEAN de FLORETTE
MANON des SOURCES

DE CLAUDE BERRI © 1978 / 1979 / 1980
DU MARCEL PAGNOLO
DIE STE CATHERINE E. 942 0007

MANON DES SOURCES
CAPITOL 12:30-3:00-9:30
Aussi au PROMENADES à Gatineau
JEAN DE FLORETTE
CAPITOL 2:40-7:10
Aussi au PROMENADES à Gatineau

Quimetoscope
1204 est, Ste-Catherine
à deux pas du métro BEAUDRY 525-8600

«Grand prix de l'horreur, Avoriaz '86»
RE-ANIMATOR
4e semaine
...une comédie bizarre, des nouveautés trépidantes, un sens de l'humour grinçant. Les effets scéniques y sont pleinement mis à profit.
Doly Variety
«Un des voyages les plus drôles... bizarres... sauvages... un film vraiment irrésistible»
David Foster, Philadelphia's News Gleaner

Ven., sam., dim., 21h30

Mon Beau Village
Un film de Joel Menzel
Ven. sam., 19h30
dim., 17h30

EN PLUS! TOUJOURS LES MEILLEURS FILMS EN RÉPERTOIRE! S.V.P. composez 526-3600 pour le programme complet des 3 salles

CANNES: "LE ZOO" FAIT UN MALHEUR!
FRANCINE LAURENDEAU, Le Devoir

UN ZOO LA NUIT de Jean-Claude Lauzon a touché et même bouleversé les festivaliers et l'accueil des festivaliers a bouleversé Lauzon.
FRANCINE GRIMALDI, La Presse

Le public a réservé un accueil ardent, enthousiaste et spontané à UN ZOO, LA NUIT.
FRANCO NUOVO, Le Journal de Montréal

Cinéma plus présente ROGER LE BEL et GILLES MAHEU

UN ZOO LA NUIT
EN SEULE
JEAN-CLAUDE LAUZON

LES PRODUCTIONS OZ, EN ASSOCIATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
PRÉSENTENT
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LAUZON
AVEC ROGER LE BEL et GILLES MAHEU
LORNE BRASS GERMAIN HOUE JERRY SNELL LYNNE ADAMS CORRADO MASTROPASQUA
REPRODUCTION DE ROGER FRAPPIER et PIERRE GENDRON

VEN. - SAM. - DIM.: 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:35
Coucher-tard Ven. et Sam. à 11:45 p.m.
COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

LE CAHIER DU SAMEDI

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — *Predator* sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15 — sem. 7 h 15, 9 h 15

ASTRE II: — *L'enfant sacré du Tibet* sam. dim. 1 h, 4 h 30, 8 h — sem. 7 h 10 — *Crépuscule dundee* sam. dim. 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45 — sem. 9 h

ASTRE III: — *The Believers* sam. dim. 1 h 10, 3 h 20, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 50 — sem. 7 h, 9 h 10

ASTRE IV: — *Secret of my success* sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25 — sem. 7 h 15, 9 h 20

BERRI I: (288-2115) — *Harry et les Hendersons* h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

BERRI II: — *La Storia* 2 h, 5 h 30, 8 h 30

BERRI III: — *La fissure* 1 h, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h

BERRI IV: — *Police academy 4* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BERRI V: — *Arizona junior* ven. sam. dim. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

BONAVENTURE I: (861-2725) — *The Believers* sam. dim. mer. 12 h 35, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 20 — sem. 7 h 15, 9 h 20

BONAVENTURE II: — *Creepshow 2* sam. dim. mer. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — sem. 7 h 30, 9 h 30

BROSSARD I: (465-5906) — *The Believers* sam. dim. mer. 12 h 25, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — sem. 7 h, 9 h 15

BROSSARD II: (465-5906) — *Harry et les Hendersons* sam. dim. mer. 12 h 35, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30 — sem. 7 h 15, 9 h 30

BROSSARD III: — *Predator* sam. dim. mer. 12 h 55, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 35 — sem. 7 h 25, 9 h 35

CINEMA CAPITOL: (849-0041) — *Manon des Sources* 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30 — *Jean de Florette* 2 h 40, 7 h 10

CARREFOUR LAVAL 1: — *The Believers* sam. dim. mer. 12 h 05, 2 h 10, 4 h 10, 7 h 15, 9 h 30 — sem. 7 h 05, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 2: — *Working girl* sam. dim. mer. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 20 — sem. 7 h 10, 9 h 20

CARREFOUR LAVAL 3: — *Predator* sam. dim. mer. 12 h 05, 2 h 10, 4 h 10, 7 h 15, 9 h 25 — sem. 7 h 15, 9 h 25

CARREFOUR LAVAL 4: — *La fissure* sam. dim. mer. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — sem. 7 h, 9 h 05

CARREFOUR LAVAL 5: — *Harry et les Hen-*

dersons sam. dim. mer. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15 — sem. 7 h, 9 h 15

CARREFOUR LAVAL 6: — *Roxanne* sam. dim. mer. 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35 — sem. 7 h 20, 9 h 35

CINEMA OMEGA: — *Police academy 4* ven. sam. dim. 1 h 10, 4 h 35, 8 h — lun. au jeu. 7 h 30 — *Bras de fer* ven. sam. dim. 2 h 50, 6 h 15, 9 h 45 — sem. 9 h 10

CINEMA V: (489-5559) — *Sam Monterey pop 4*, 9 h 30 — *A room with a view 4* 1 h 15, 9 h 45 — *37-2* 7 h 15 — *A nightmare on Elm street part 3* 11 h 30 — *The rocky horror picture show 24 h* — dim. *The care bears movie 1* h — *The decline of the american empire 1* h 15, 5 h 30, 7 h 30 — *Star trek 4: the voyage home* 3 h, 9 h 15 — *A room with a view 3* 1 h 15, 9 h 30 — *Monterey pop 5* 1 h 15, 7 h

CINEMA DE PARIS: (875-1882) — *Predator* tous les jours 12 h 30, 2 h 45, 5 h 7 h 15, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 30

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Games 1* h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 7 h 40, 9 h 20

CINEMATHEQUE QUEBÉCOISE: (842-9768) — *Le visiteur* 18 h 35 — *Normande Niemen* 20 h 35 — dim. *La Fayette* 15 h — *Les casse-pieds* 18 h 35 — *Copie conforme* 20 h 35

CINÉPLEX I: (849-4518) — *Platoon 2* h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15

CINÉPLEX II: — *Prick up your ears 1* h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25

CINÉPLEX III: — *The name of the rose 1* h, 4 h, 7 h, 9 h 25

CINÉPLEX IV: — *Hannah and her sisters 1* h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

CINÉPLEX V: — *The gate 1* h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05

CINÉPLEX VI: — *Radio days 1* h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINÉPLEX VII: — *Room with a view 2* h, 4 h 20, 7 h, 9 h 20

CINÉPLEX VIII: — *Angel heart 1* h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX IX: — *The Hanoi Hilton 1* h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 20

CINEMA MONTRÉAL I: (521-7870) — *Mission* tous les jours 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: — *Roxanne* 12 h 45, 3 h 5, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Working girl* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Secret of my success* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 35

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Harry et les Hendersons* 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

GREENFIELD I: (671-6129) — *Beverly Hills cop 2* tous les jours 6 h 45, 9 h — sam. dim. 12 h, 2 h 15, 4 h 30

GREENFIELD 2: — *Opération chimpanze* tous les jours 7 h 10, 9 h 20 — sam. dim. 12 h 40, 2 h 50, 5 h

GREENFIELD 3: — *À la poursuite de Benji* tous les jours 6 h 30, 8 h 30 — sam. dim. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30

IMPERIAL: (288-7102) — *The Untouchables* 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35 ven. sam. dern. spect. 11 h 30

JEAN-TALON: (725-7000) — *Harry et les Hendersons* sam. dim. mer. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — sem. 7 h, 9 h 15

KENT I: (489-9707) — *The Untouchables* tous les jours 7 h 10, 9 h 35 — sam. dim. mer. 12 h, 2 h 20, 4 h 45

KENT II: — *Benji the hunted* tous les jours 6 h 30, 8 h 30 — sam. dim. mer. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30

LE LAURIER: 5117 ave du Parc (495-4231) — *Le lendemain du crime* 7 h 15 — *Jean de Florette* 9 h 30 — dim. *Jean de Florette 7* h — *Le nom de la rose* 9 h 30

L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — *Sam Piarrot le fou 7 h* — *Let it be 7 h 15* — *Salvador 9 h 15* — *Les choses de la vie 9 h 30* — dim. *Les choses de la vie 7 h* — *Let it be 7 h 15* — *Salvador 9 h 15* — *Une semaine de vacances* 9 h 30

LAVAL I: (688-7776) — *The Untouchables* tous les jours 7 h 10, 9 h 35 — sam. dim. mer. 12 h, 2 h 20, 4 h 45 sam. dern. spect. 11 h 30

LAVAL II: — *Opération chimpanze* tous les jours 7 h, 9 h 15 — sam. dim. mer. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45

LAVAL III: — *À la poursuite de Benji* tous les jours 6 h 30, 8 h 30 — sam. dim. mer. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30

LAVAL IV: — *The Witches of Eastwick* tous les jours 7 h, 9 h 25 — sam. dim. mer. 12 h, 2 h 40, 4 h 50 — sam. dim. mer. 12 h, 2 h 40, 4 h 50

LAVAL V: — *Beverly Hills Cop II* tous les jours 6 h 45, 9 h — sam. dim. mer. 12 h, 2 h 45, 4 h 55 sam. dern. spect. 11 h 15

LAVAL 2000 I: (687-5207) — *Secret de mon père* 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 — sem. 7 h 20, 9 h 25

LAVAL 2000 2: — *Mannequin* sam. dim. mer. 1 h, 2 h 45, 4 h 45, 7 h, 9 h 10 — sem. 7 h, 9 h 10

LOEWS I: (861-7437) — *Beverly Hills Cop II* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 45

LOEWS II: — *Beverly Hills Cop II* 12 h, 2 h 40, 3 h 45, 9 h ven. sam. dern. spect. 11 h 45

LOEWS III: — *Benji the hunted* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 30

LOEWS IV: — *Benji the hunted* 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30

LOEWS V: — *Beverly Hills cop 2* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

LE MILIEU: Montréal — ven sam Mer 19 h 30 — *The man on the wall* 21 h 30 — dim. *The man on the wall* 19 h

QUIMETOSCOPE: (525-8600) — *Sam Le déclin de l'empire américain* 7 h — *Guerrilles* 9 h — *Mon beau village 7 h 30* — *Mes deux hommes* 9 h — *Re-animator* 9 h 30 — dim. *La belle au bois dormant* 1 h — *Aristocats 1 h* — *Little shop of horrors* 1 h 30 — *Pellian* 3 h 15, 7 h 15 — *À tout prendre* 3 h 30 — *Le déclin de l'empire américain* 3 h 30, 7 h, 9 h — *Le baladeur* 5 h 15 — *Sauvage et dangereux* 5 h 15 — *Artie Shaw: time is all you've got* 5 h 15, 9 h 15 — *Mon beau village* 5 h 30 — *Laurie Anderson: home of the brave* 7 h 30 — *Re-animator* 9 h 30

PALACE I: (866-6991) — *The Witches of Eastwick* 12 h, 2 h 15, 4 h 40, 7 h 05, 9 h; ven sam der. spec. 11 h 45

PALACE II: — *Evil Dead II* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 ven. sam. dern. spect. 11 h 30

PALACE III: — *Terminal choice* 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 35

PALACE IV: — *Summer heat* tous les jours 12 h 40, 2 h 30, 4 h 20, 6 h 10, 8 h, 9 h 50 — sam. dim. mer. 12 h 40, 2 h 40, 4 h 30 — *Le déclin de l'empire américain* 12 h 40, 2 h 30, 4 h 20, 6 h 10

PALACE V: — *The Witches of Eastwick* tous les jours 1 h 10, 3 h 25, 5 h 50, 8 h 15 ven. sam. dern. spect. 11 h 40

PALACE VI: — *The Witches of Eastwick* 12 h 10, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40

PARADIS I: — *Secret de mon succès* sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 — sem. 7 h 20, 9 h 30

PARADIS II: — *Police academy 4* sam. dim. 1 h, 4 h 30, 8 h — sem. 7 h 30 — *Bras de fer* sam. dim. 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45 — sem. 9 h 10

PARADIS III: — *Harry et les Hendersons* sam. dim. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — sem. 7 h 15, 9 h 15

PARISIEN I: (866-3806) — *Opération chimpanze* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

PARISIEN II: — *Freddy 3, les griffes du cauchemar* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30

PARISIEN III: — *L'enchaîné* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

PARISIEN IV: — *À la poursuite de Benji* tous les jours 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30

PARISIEN V: (861-7437) — *Beverly Hills Cop II* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 45

PARISIEN VI: — *Blue velvet* tous les jours 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15

PLACE LONGUEUIL I: (879-7451) — *Secret de mon succès* sam. dim. mer. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 15

PLACE LONGUEUIL II: — *Mannequin* sam. dim. mer. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — sem. 7 h 30, 9 h 30

PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — *Predator* 12 h 45, 2 h 50, 5 h 5, 7 h 05, 9 h 15 ven. sam. dern. spect. 11 h 20

PLACE ALEXIS NIHON II: — *The Believers* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 50

PLACE ALEXIS NIHON III: — *Hollywood shuffle* 1 h 45, 3 h 30, 5 h 15, 7 h, 9 h ven. sam. dern. spect. 11 h — *A chipmunk adventure* tous les jours 12 h 15

PLACE DU CANADA: (861-4595) — *Ishlar* ven. 7 h 20, 9 h 30, 11 h 30 — sam. dim. mer. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

PLACE DU PARC I: (844-9470) — *Beverly Hills Cop II* tous les jours 6 h 45, 9 h — sam. dim. mer. 12 h, 2 h 15, 4 h 30

PLACE DU PARC II: — *The mission* tous les jours 7 h 15, 9 h 30 — sam. dim. mer. 12 h 30, 2 h 45, 5 h

PLACE DU PARC III: — *Lethal weapon* tous les jours 7 h 10 — sam. dim. mer. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50

SAINTE-DENIS I: (845-3222) — *L'enfant sacré du Tibet* 1 h 15, 5 h 05, 9 h — *Crocodile dundee* 3 h 15, 7 h 05

SAINTE-DENIS II: — *Télé-terreur* 12 h 15, 2 h, 3 h 45, 5 h 30, 7 h 15, 9 h 15

VERSAILLES I: (353-7880) — *Beverly Hills Cop II* tous les jours 7 h 15, 9 h 30 — sam. dim. mer. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, sam. dim. spect. 11 h 45

VERSAILLES II: — *The Untouchables* tous les jours 7 h 10, 9 h 35 — sam. dim. mer. 12 h, 2 h 40, 4 h 45 sam. dern. spect. 11 h 30

VERSAILLES III: — *À la poursuite de Benji* tous les jours 6 h 30, 8 h 30 sam. dim. mer. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

VERSAILLES IV: — *Freddy 3, les griffes du cauchemar* tous les jours 7 h 20, 9 h 30 — sam. dim. mer. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15 — sam. dern. spect. 11 h 15

VERSAILLES V: — *The Witches of Eastwick* tous les jours 7 h, 9 h 25 — sam. dim. mer. 12 h, 2 h 40, 4 h 40 sam. dern. spect. 11 h 45

VERSAILLES VI: — *Opération chimpanze* tous les jours 7 h, 9 h 15 — sam. dim. mer. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45 sam. dern. spect. 11 h 45

LE/THE CINEMA: (931-2477) — *Beverly Hills Cop II* tous les jours 7 h 15, 9 h 30 — sam. dim. mer. 12 h 30, 2 h 45, 5 h

YORK: (937-8978) — *Crocodile dundee* 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35

EXPOSITIONS

Ateliers et galeries

luminaires, sélection des meilleurs luminaires internationaux des 50 dernières années, du 16 avril au 5 juillet, du mer au dim de 11h à 17h.

CLUB DES ARTS: 1410 rue Guy Ste 15, Montréal (933-8405) — Exposition de dessins d'après modèles vivants, par les membres du groupe du soir, du 18 au 20 juin

LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellevue, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce Le Dan, E. Tahed et J. Wilson

COOPER BUILDING: 3981 St-Laurent, studio 701, Montréal — Photographies de Anne-Marie Zeppelelli, du 10 au 27 juin, du mer au dim. 12h à 18h

DAZIBAIO: 4060 St-Laurent espace 104, Montréal (845-0063) — « Paysage » exposition de Jocelyne Alouche, Angela Grouheroff, Holly King, Francine Larivée, Roberto Pellegrinuzzi et Robert Racine, du 27 mai au 21 juin, du mer au dim. de 12h à 17h

ENCADREX: 1682 est Ste-Catherine, Montréal (524-9931) — « Trans-Figuration » exposition de Goyer, Bonneau, céramistes, du 23 mai au 27 juin

LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535) — Exposition de tableaux avec scènes du Vieux-Montréal et scènes canadiennes de Marcel Ravary

FORT CHAMBLAY: Salle Albani, Chambly (658-1585) — Exposition traitant de l'histoire du Fort Chamblay sous le régime français — Exposition « Au fil des eaux, au fil des ans, 150 ans de canalisation » à compter du 29 juin

FORT LENOX: St-Paul de l'Île-aux-Noix (291-5700) — Exposition et pièces musicales relatant la vie du Fort et de ses militaires vers 1830 — Exposition artistique et « Les trésors de Fort Lenox » à compter du 10 juin

GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS: 1522 ouest Sherbrooke, Montréal (934-4550) — « Animaux comme masses de danse - éléphants, antilopes, taureaux, oiseaux, tortues, papillons et singes - en provenance de l'Afrique de l'Ouest, et Centrale, jusqu'au 30 juin

GALERIE D'ART DES ARTISTES PEINTRES CRÉATEURS ASSOCIÉS DU QUÉBEC: 206 rue St-Eustache, St-Eustache (473-4218) — Le Premier Grand Prix canadien de la peinture, organisé par les Artistes-Peintres Créateurs Associés du Québec, événement à la galerie, à l'Église de St-Eustache et à l'école Jacques Labrie, du 24 juin au 2 juillet — Exposition permanente de peintres canadiens de renom

GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G. E. Giras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valois

GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest de Maisonneuve, Montréal (849-4750) — Exposition de peintures de étudiants en premier cycle, du 19 juin au 18 juillet

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN: 2165 Crescent, Montréal (844-6711) — Collection de la galerie: J.P. Riopelle, M.A. Fortin, Suzor-Côté, C. Toussaint, C. Kriegoff, P.E. Bourdais et autres — Présentation des peintures de Harold Bell jusqu'au 20 juin

GALERIE DES ARTS LAVALIN: 1100 ouest Deschênes, Montréal — « Accents de la collection Lavalin, 67 peintures choisies de 1830 à 1936, à compter du 22 mai, du mer au sam. 12h à 18h

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 J.A. Préfontaine, St-Adolphe d'Howard (819-327-2311) — Exposition des œuvres de Bellefleur, Scott, Dominique, De Groof et Nadeau, sam. et dim. de 13h à 18h

GALERIE D'ART STEWART: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (303-1220) — « Contes sur pierre » sculptures de l'ouest du Kenya et du nord du Québec, du 23 mai au 3 juillet — « Le monde de l'art nuit » du 23 mai au 3 juillet, tous les jours

GALERIE ART ET STYLE: 4875 avenue Sherbrooke, Westmount (484-3184) — Oeuvres de Collette Bovin, Pauline Bressan, David Brown et René Richard, du 23 mai au 29 juin

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS: 88 est St-Paul, Vieux-Montréal (866-1836) — Emaux de Marlene Tremblay — Porcelaine de Michel Gagnon et Veronique Godard — Céramique de Don Goddard, du 21 mai au 31 août

GALERIE ATARA: 1622 ouest Sherbrooke, Montréal (933-1964) — Art contemporain d'Israël « œuvres de Ofira Barak, Einan Cohen, Ofer Lellouch, Yehuda Porubchak et Rivka Wieseberg, tout juin, du mer au sam. de 11h à 17h

GALERIE ATTELIER J. LUKACS: 1504 ouest Sherbrooke, Montréal (933-9877) — Oeuvres de Rudy Sparkuhl, tout juin, du mer au dim.

GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest Sherbrooke, Montréal (483-2607) — Nouvelles acquisitions de L. Aoyote, A.J. Casson, M.A. Fortin, F. Lacour, H. Masson, J. Little, R. Richard, G. Roberts, jusqu'au 28 juin, du mer au dim. de 12h à 17h

GALERIE NINA BÉNARD: Square Bernard, 1209 ave Bernard, Ste-Paul, Montréal (276-7637) — Oeuvres récentes de Jean-Paul Jérôme, r.c.a. du mer au dim.

GALERIE RENÉ BLOUIN: 372 ouest Ste-Catherine, ch. 501, Montréal (849-2595) — Oeuvres récentes de Jacqueline Dauriac, du 13 juin au 11 juillet, du mer au sam. 12h à 18h

GALERIE CHANTAL BOULANGER: 372 ouest Ste-Catherine ste 502, Montréal (397-0044) — Oeu-

vres récentes de Carol Waino, du 30 mai au 27 juin, du mar au sam de 12h à 18h

GALERIE CLAUDE BROCARD: Montréal (353-9396) — Liquidation en expositions des plus grands peintres canadiens, jusqu'à 70% de réduction, sur rendez-vous

GALERIE DE CHINE: Complexe Guy-Favreau, 200 ouest Boul. Dorchester nœud 00, Montréal — Exposition de peinture, calligraphie chinoise contemporaine, du 23 juin au 7 juillet, tous les jours de 8h à 21h

GALERIE DES 5 CONTINENTS: 1225 ave Greene, Montréal (931-3174) — Sculptures tribales, Dan Baule, Gura, de la Côte d'Ivoire — les Ibo, Ibibo, Yoruba de Nigeria — Les Agni, Ashanti, de Ghana — « Tonga, Yombe, Tchocowe, du Zaïre » — du 20 au 30 juin

GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898) — Oeuvres de Fortin, Beaulieu, Bellefleur, Suzor-Côté, du jour au dim

GALERIE CONVERGENCE: 1285 Visitation, Mt (524-0080) — Exposition des œuvres des artistes de la galerie, du mer au sam de 13h à 18h

GALERIE COUTU ET MICHAUD: 207 ouest Laurier, Mt (276-8833) — Exposition des bijoux de M. Beauchamp, P. Bopp, J. Couffo, G. Fautoux-Lançolois, A. Favretti, L. Fortin, D. Michaud, E. Roy et B. Stulman

GALERIE DU CYGNE: 1451 ouest rue Sherbrooke, Montréal — Salon d'automne: exposition des récentes peintures des artistes de la galerie — A. Brasier, F. Defosse, L. Gendron, J.B. Valadié et M. Verdier

GALERIE DE BELLEFLEUR: 1212 ave Greene, (933-4066) — « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h à 17h

GALERIE BERNARD DESROCHES: 1444 ouest Sherbrooke, Montréal (842-8648) — Oeuvres de Léopold Tremblay, jusqu'au 23 juin

GALERIE ELCA LONDON: 1616 ouest Sherbrooke, Montréal (931-3646) — Oeuvres récentes de Harold Fest et K.M. Graham

GALERIE EMERGENCE PLUS: 807 est Laurier, Montréal (274-7948) — Mois de la photo 11: Solution A, Martin Braut, Sylvain Campeau, Joëlle Carignan, Michelle Dyck, Guy Lalonde, Jean-François LeRoy, Guy Quillet, Eric Roy, Marc Tessier, François Thibault et Nicolas de Vallières, du 12 au 26 juin

GALERIE ESPERANZA: 2144 MacKay, Montréal (933-8455) — Techniques mixtes, photographies de Luc Bourbonnais, tout juin, du mer au sam.

GALERIE ESTAMPE PLUS: 49 St-Pierre, Québec (693-3303) — 20 ans de gravure et de lithographie — exposition de Jean-Paul Riopelle, du 24 mai au 22 juin, du mer au dim. de 12h à 17h 30

GALERIE DENISE GALLANT: 260 chemin Bice, Orford (843-4367) — Gravures et aquarelles récentes de Tobie Steinhouse, du 14 juin au 5 juillet — Artistes de la galerie, juillet et août, jeu. au dim. de 13h à 18h

GALERIE JOCELYNE GOBEL: 13908 ouest Sherbrooke, Montréal (843-3656) — Exposition des bijoux des joailliers de l'École de joaillerie et de métaux d'art de Montréal, jusqu'au 25 juin

GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722) — Exposition des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h à 18h

GALERIE HORACE: 906 King ouest, Sherbrooke (821-2326) — Salles 1 et 2 — Photographies de Jean Bédard, du 5 au 28 juin — Alchimique Constructions — de John Francis, du 5 au 28 juin

GALERIE JACQUES: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amaki, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamoto, Maki, Riodefer, etc.

GALERIE JOHN A. SCHWEITZER: 42 ouest ave des Pins, Mt (289-9262) — Oeuvres d'artistes canadiens et internationaux, du jeu. au dim. 12h à 18h

GALERIE KASTEL: 1366 ave Greene, Mt (933-8735) — Nouvelles acquisitions signées de J.W. Beatty, F. Beaudin, F. Brandler, L. Brooks, S. Brown, M. Chase, Suzor Côté, B. Desjardins, M.A. Fortin, P. Huot, A.Y. Jackson, H.W. Jones, M. Lapensée, J.P. Lemieux et autres, du mar. au sam. de 10h à 17h 30

LA GALERIE: 75 St-Antoine, Trois-Rivières (373-1980) — Oeuvres de Aline Gaudet, du 29 mai au 21 juin — Oeuvres de Denis Boudoin, du 26 juin au 19 juillet

GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1446 ouest Sherbrooke, Montréal (288-7718) — Maîtres anciens et modernes: Bourdais, Riopelle, Pellan, Fortin, Krieghoff, Morrison, Gagnon, Hôlgate, Roberts, Lemieux et autres — Exposition des œuvres de Marc Chagall, du 10 juin au 20 juillet

GALERIE LAURIER: 1111 ouest Laurier, Montréal (272-1177) — L'Atelier 213 présente une exposition de sculptures de R. Beaulieu, H. Brossard, L. Castracchia, D. Couillard, C. Duhamel, T. Grondin, Z. Herman Perlerozon, M. Joicoeur, C. Laberge, F. Laurin, J. Leroux, P. Mévior, J. Roreau, D. Sicotte et N. Vincent, du 10 juin au 8 juillet, tous les jours de 13h à 21h

GALERIE FRANÇOIS LEMAI: 1437 rue Stanley, Mt (842-3639) — Gravures originales de maîtres contemporains japonais et européens: Kuroda, Satoh, Sawada, Shinoda, Avai, Wessbuch, Dussan, Bongibault et autres, lun. au ven. 10h à 18h, sam. 12h à 17h

GALERIE LIN-ART: 1247 St-Hubert, Montréal — Oeuvres de Ghislaine Caron, et d'autres artistes québécois à compter du

LE CAHIER DU SAMEDI

VARIÉTÉS

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — La Boîte à Lily: Festival de la Chanson de Montréal, du 18 juin au 14 juillet, du jeu. au mar.

CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 av. du Parc, Montréal (272-1734) — Brunch tous les dimanches de 12h à 16h, musiciens à compter de 13h.

LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535) — Les Sorcières du Roy: Fantaisie lyrique et menu gastronomique avec Micheline Camiré, soprano, Jean-Louis Sanscartier, ténor, Jacques St-Jean, pianiste, les vendredis à 19h, jusqu'au 26 juin, sur réservations seulement.

GALERIE EMERGENCE PLUS: 807 Est Laurier, Montréal (274-7948) — Cinéma d'animation, présentation Jean-Pierre Trépanier, du 21 juin à 14h.

HÔTEL LE CHATEAU CHAMPLAIN: 1 Place du Canada, Montréal (878-9000 poste 206) — Fête des fêtes spectacle conçu par Leonard Miller et George Reich, mettant en vedette Tracey Brian, chanteuse et actrice, ainsi que The Trotter Brothers, duo de marionnettes, du jeu. au ven. 21h, et 23h, sam. 20h 30, 22h et 00h 30.

HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar L'Après avec Gilles Jourdain, du jeu. au ven. de 17h à 01h.

JARDIN DES ÉTOILES: La Ronde, Montréal — Revue musicale « Rock'n'Roll » du 21 juin au 7 sept. mar. au dim. 16h 30, 19h, et 21h, les ven. sam. dim. supplémentaire à 14h 30.

LE PUZZLES: Hôtel du Parc, Montréal — « Anglo » comédie musicale du jeu. au dim. à 20h 30.

LE REINE ÉLIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — « French can can » comédie musicale sur le Moulin Rouge.

MAIN FILM: 4060 St-Laurent site 303, Montréal — The Naked eye cinema, collectif de cinéastes indépendants œuvrant à New York, le 20 juin à 20h.

LE MILIEU: 5380 St-Laurent, Montréal (277-5711) — Roger Belemare chante « Du côté de chez Proust » les 21 et 28 juin à 11h, et 21h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: Cité du Havre, Montréal (873-2878) — Exposition-Performance de Rodrigue Jean, Jacques Perron et Tedi Tafel du 12 au 28 juin — Interventions: performance et installation photographique, 20-21-27-28 juin à 14h.

PARC LAFONTAINE: rue Calixa-Lavallée, Montréal — Installation de Rod Maley, 45 pieds de long par 12 pieds de haut, à l'intérieur sculptures en papier mâché, l'artiste s'y promène en voiture militaire, le public peut s'y introduire, du 18 au 28 juin.

PARC MARC-AURÈLE FORTIN: Laval — La Fête O'Keefe — le 20 juin, Soirée en chanson avec Nathalie Catudal, Sylvie Paquette, Luc De Larchel-

lière et Michel Robert

PARC MONT-ROYAL: Montréal — 5e marathon des Étoiles de la Standard Life (284-6711), le 20 juin à compter de 9h. (Fonds de recherche sur les maladies infantiles) course de 10km, marche et jogging à 10h. Un jeune garçon ouvrira la marche à dos d'éléphant en compagnie de l'artiste Claire Pimparé.

PIPS CLUB DE BACKGAMMON: 3774 St-Denis, 2e étage, Montréal (284-9513) — Tous les dimanches tournoi de backgammon à 15h.

PLANÉTAIRE DOW: 1000 ouest St-Jacques, Montréal (872-4530) — Tous les lundis soirs « Le ciel ce soir » français: 20h 30, anglais: 19h 30 — Du 2 avril au 21 juin « Au-delà de la quatrième dimension » spectacles français: mar. au ven. 13h 30, 20h 30, sam. 14h 15, 16h 30, 20h 30, dim. 13h, 15h 30, 16h 30, 20h 30 — spectacles anglais: mar. au ven. 12h 30, 19h 30, sam. 13h, 15h 30, 19h 30, dim. 14h 15, 19h 30.

THÉÂTRE DE LA GALERIE: 6968 St-Denis, Montréal (277-0808) — Spectacle du chansonnier-humoriste Bernard Proulx, les 20-21-22-26 juin à 20h.

VIÉUX-PORT DE MONTRÉAL: Entrée Place Jacques-Cartier, Montréal (845-1103) — Le Cirque du Soleil, jusqu'au 20 juin, mar. au ven. 19h 30, sam. 12h, 16h, et 20h, dim. 12h et 16h.

VIÉUX-PORT DE MONTRÉAL: Montréal (849-1612) — Dans le cadre de l'exposition Images du Futur, salle Belvédère « Imagino » spectacle multimedia en 4 parties « Out » musique et vidéo Alain Thibault et Miguel Raymond — « de US irae » musique, multimedia Marcelle Deschênes et Jacques Collin — « E. L. V. S. » musique, multimedia Alain Thibault et Jacques Collin — « Lux » spectacle multimedia Renée Bourassa, Marcelle Deschênes et Jacques Collin, du 13 juin au 20 sept. les sam. à 21h, dim. 13h 30, et 16h.

VILLE DE DORVAL: Centre aquatique Ballantyne, Dorval (633-4003) — Foire internationale, journée d'ouverture des parcs et piscines, le 20 juin de 14h à 19h. — Centre aquatique Walters. Une journée au cirque le 20 juin de 14h à 19h.

THÉÂTRE DE L'HÔTEL CHANTECLER: Autoroute des Laurentides, sortie 67, Ste-Adèle (229-3322) ou (1-800-363-2432) — « Kiwi » comédie musicale, texte et m. en s. Larry-Michel Demers, du 15 juin au 7 sept. du mer. au dim. 20h 30.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Opéra: Jennifer Warnes, chanteuse, les 21-22 juin à 20h 30.

PARC DE LA CONFÉDÉRATION: Angle Elgin et Laurier, Ottawa — Festival Franco-Ontarien du 19 au 24 juin — Acte Urbain, le 20 juin à 20h. — Rock et Belles Oreilles, le 20 juin à 21h. — Les Grandes Vagues du Monde, avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal, le 21 juin, à 20h.

dim. 21h

THÉÂTRE DE L'ALPINE INN: autoroute des Laurentides sortie 69, Ste-Marguerite Station (229-7468) ou (1-800-363-2440) — « S'mard et Soeur » de Isabelle Doré et Denis Bouchard et « Surprise, surprise » de Michel Tremblay, m. en s. Denise Filiatrault, du 9 juin au 7 sept. du mer. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h.

THÉÂTRE DE L'AUBERGE BROMONT: 95 Montmorency, autoroute 10, sortie 78, Bromont (534-2200) (1-800-363-8920) — « Rosa Rosa Rosa » texte et m. en s. Réjean Wagner, du 18 juin au 2 août, jeu. au dim. 21h.

THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL: St-Michel de Bellechasse (418-884-3344) — « La grande opération ou quand les rêves refusent de mourir » de Jean-Raymond Marcoux, m. en s. Gilbert Legault, du 23 juin au 22 août, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE: Ste-Anne de Sorel (393-9022) ou (1-800-363-9468) — « L'amuse-gueule » de Gérard Lauzer, adaptation Louise Lafravère, m. en s. Monique Dupeup, du 9 juin au 22 août, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h.

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE: St-Fortunat, co Richmond (819-324-2402) — « Lucky Luciano » de Marie-Thérèse Quinton, m. en s. Jacques Rossi, du 25 juin au 29 août, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h.

THÉÂTRE DE LA CRIQUE: Salle Augustin Chénier, Ville-Marie en Abbots (819-622-1362) — « Voisin voisins » de Christian Bédard, m. en s. Diane Blanchette, du 1er juillet au 9 août, du mar. au dim. à 20h 30.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR: 6111 rang de la Carrière, Upton (549-5828) — « Une semaine de vacances » de Gisèle Bourrel et Michel Paré, m. en s. Mario Bouchard, du 17 juin au 23 août, du mer. au dim. 19h 30 — « L'hymne à l'air » texte et m. en s. Richard Blackburn, mar. 21-28 juillet et 4 et 11 août à 20h 30, du 27 juin au 6 sept. mer. au dim. 21h 30.

THÉÂTRE EN MOUVEMENT: 2554 rue Monty, Val David (819-322-6217) — « L'argent fait le bonheur » de Jean Desautels et Richard Perron, du 27 juin au 6 septembre, du mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h 30.

THÉÂTRE L'ÉCLUSE: Centre culturel Ferrand-Charest, 180 rue St-Jean, St-Jean-sur-Richelieu (345-5312) — « Omer l'homme à tout faire » de Louise Matteau, du 10 juin au 15 août, du mer. au ven. 20h 30, sam. 21h.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY: 135 Principale, Granby (375-2262) — « J'opère encore Hector » de Francine Charland et Robert Aubry, m. en s. Gaëtan Labrèche, du 17 juin au 29 août, mer. au ven. 20h, sam. 17h, et 21h 30.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA GRANGERIE: 5475 ouest St-Lavin, Laval (669-2567) — « Blaise » de Claude Magnier, m. en s. Sylvie Lemay, du 19 juin au 12 juillet, les ven. 20h, sam. 17h, et 21h, dim. 11h, et jeudi 9 juillet à 20h. — « Les folies du samedi soir » de Marcel Mithois, adaptation Sylvie Lemay, m. en s. Bernard Cameron et Sylvie Lemay, du 17 juillet au 9 août.

août — « La cadette de mes soucis » de Sylvie Lemer, m. en s. Pierre Maillois, du 14 août au 8 sept. — Représentations: jeu. ven. dim. à 20h, sam. 17h, et 21h.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT: 2405 le Charron, Longueuil (651-5205) — « Une clé pour deux » m. en s. François Cartier, du 16 juin au 22 août, mar. au ven. 20h 30, sam. 17h, et 22h 30.

THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN: 248 rang des continuations, St-Espit de Montcalm (839-6105) ou (589-4552) — « Faut se marier pour... » de Bertrand B. Leblanc, m. en s. Yvon Leroux, du 26 juin au 22 août, juin et juillet mar. au sam. 21h. — Août, mer. au sam. 21h.

THÉÂTRE DU LAC MASSON: 414 boulevard Baron-Empain, Ste-Marguerite du Lac Masson (228-2513) (819-3988) — « Les nouvelles sont dans la soupe » de Jack Sharkey, traduction et adaptation de Josée Labossière, m. en s. Robert Duparc, du 23 juin au 29 août, et les dim. 19-26 juillet, 2-9-16 août à 20h.

THÉÂTRE DU MANOIR VERCHÈRES: 614 Marie-Victorin, Verchères (583-5232) — « Les trois vallées » de Réjean Wagner, du 21 mai au 30 août, jeu. au dim. à 21h.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE: Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 106, Eastman (514-297-2860/2862) — « Une maison, un bébé, un barbecue » de Elizabeth Bourget, m. en s. Yves Desgagnés, du 23 juin au 23 août, du mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h 30, dim. 20h.

THÉÂTRE DU MONT SAINT-SAUVEUR: St-Sauveur-des-Monts (227-6449) et (1-800-363-2448) — « Walter » du 28 juin au 23 août, du mar. au sam. 21h.

THÉÂTRE DU PERCE-RÉVE: 9 rang Ancill, Victoriaville (819-752-5070) — La Troupe de L'Esca-beau présente « Le Jeudi 12 » du 25 juin au 30 août, du jeu. au dim. 20h 30.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU: 283 route 201 Nord, Côtéau-du-Lac, Québec (456-3224) — « Faut placer pépère » de Bertrand B. Leblanc, du 26 juin au 23 août, du mar. au sam. 20h 30.

THÉÂTRE LA RELÈVE À MICHAUD: St-Mathieu de Belœil, sortie 105, trans-canadienne (1-464-0089) — « Second début » comédie de Roger Karshner, traduction, adaptation et m. en s. Claude Maher, du 2 juin au 29 août, du mar. au ven. 21h, sam. 19h, et 22h 30.

THÉÂTRE DU THÉS DES BOIS: 574 av. du Parc, Deschênes (819-884-9569) — « Un condo à Venise » m. en s. André Poulin, du 1er juillet au 22 août, du mer. au dim. 20h 30.

THÉÂTRE LE VIEUX CLOCHER: 64 rue Merry Nord, Magog (819-847-0470) — « Tournée juste pour rire » avec Marcel Racine, Claude Doyon, Jean-Claude Lazon et Michel Courtemanche, du 30 juin au 29 août, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h.

ner Quartet, du 18 au 21 juin — Le Trio de Denis La-brosse, avec Denis Labrosse, basse, Pierre Pilon, batterie et Luc Beaugrand, claviers, du 22 au 24 juin.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — Jazz les mardis soirs à compter de 22h.

BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mt (285-0007) — Janis Steprans, sam. à 22h. — Greg Clayton, dim. à 21h. — Bill Coon, guitariste, mar. à 21h. — Michael Gauthier, guitariste de jazz, mer. à 21h.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aylmer (842-8656) — Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, dim. lun. 19h, à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h, à 22h. — Les Lundis, à 19h, sessions d'improvisation — Invitée: Arlene Smith, chanteuse, le 21 juin — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h. — Ariane Smith, chanteuse, 18 au 20 juin à compter de 22h.

LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal — Trois tables de blackjack en opération du lun. au ven. de 17h à la fermeture, et le sam. de 20h, à 03h. — Lucianne Evans, chanteuse, du 3 au 27 juin, du mer. au sam. à compter de 22h.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985) — Bar jazz les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h à 15h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Straight Ahead Jazz Quartet, les 19-20 juin à 21h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: 2250 rue Guy, Montréal (931-8588) — Billy Georgette, pianiste de honky tonk, en permanence à compter de 17h.

LA CAGE AUX SPORTS: 5830 Boul. Taschereau, Brossard (675-4404) — Johnny Scott, chanteur et saxophoniste, le ven. et sam. à compter de 22h 30.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143) — Jazz live, du lun. au ven. de 17h à 21h. — Happy Hours de 17h à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elmer Léger, à 17h 30.

CLUB SHIBUMI: 5345 av. du Parc, Mt (271-5712) — Tous les lundis Jam Session à 21h 30.

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim. jazz et dixieland live.

DOONESBURY: 1180 Bishop, Montréal (875-7220) — One-800 le 20 juin.

LES FOUFONES ÉLECTRIQUES: 97 est Ste-Catherine, Montréal — Swinging Relatives, de Montréal, le 20 juin — Welcome Home, le 21 juin.

HÔTEL BONAVENTURE: Montréal (878-2332) — Le Portage: Spectacles les week-end, à 22h, et 24h.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mt (285-1450) — Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Tibor Ceasar, du lun. au ven. de 17h à 20h. — Fred Naylor, du mar. au sam. de 20h à 24h.

HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656) — Cocktail: 5 à 7 lun. au ven. — Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h à 01h.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Deveze, lun. au ven. de 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h. — Bar Tour de Ville: Pam Henry Quartet, mar. au dim. de 21h à 02h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — Jacques Ouellette, au piano, du dim. au ven. de 18h à 22h.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Suzanne Berthiaume, harpiste, tous les jours de 19h à 23h.

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h à 02h.

POODLES: 3699 St-Laurent, Montréal (844-7762) — Parly avec Samia, performance-artiste du Pyramid Club de New York, le 21 juin.

TELEVISION

Table with columns for day (SAMEDI, DIMANCHE), channel, and program details including time slots and descriptions.

THEATRE

BAIN LAVIOLETTE: 1570 rue de Lorimer, Montréal (276-8091) — Acte 3 présente « Il Lavori » le travail d'Orphée à Venise » de Jean-Maurice Gélinas et Guy Lapierre, m. en s. Jean-Maurice Gélinas, du 16 mai au 20 juin, du jeu. au dim. à 20h.

COUR INTERIEURE DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE: 5030 St-Denis, Montréal (844-1882) — « Toupie Wildwood » de Pascale Raffie, m. en s. Dominic Champagne, du 18 juin au 8 août, du mar. au sam. à 20h 30.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4191) — Omnibus présente « La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil » de Sebastien Japrisot, m. en s. Jean Asselin, du 19 juin au 18 juillet, du mar. au sam. à 20h 30.

MC GILL PLAYERS' THEATRE: 3480 McTavish, Montréal (398-6813) — « Absurd Person Singular » de Alan Ayckbourn, dir. Peter Gruner, 14 au 17 juillet et 20 au 24 juillet à 20h.

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — « Culture shock » de Chris Lorne Elliott, 10-11-12-14-15 juillet à 20h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA (842-2112) — Dans le cadre de la Hollande 87 présentation du Nederlands Dans Theater, le 19 juin, à 20h., le 20 juin, à 17h.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL: Studio-Théâtre Alfred-Labrière, 1455 St-Denis, Montréal — La troupe de théâtre La Barraca présente

« Retablo de yumbel » de Isidora Aguirre, 19 au 21 juin à 19h 30.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL: 600 Richelieu, Beloeil (464-7555) — « La fille sur la banquette arrière » de Bernard Stéde, m. en s. Richard Ni-quette, du 19 juin au 15 août, du mer. au sam. 20h 30.

DOMAINE MONSIEUR JOYE: North Hatley — « Les jours heureux » de Claude André Puget, du 20 juin au 1er sept.

L'ESCALE: St-Marc-sur-Richelieu (584-2271) — « Les pingouins » de Jean-Raymond Marcoux, m. en s. Gilbert Legault, du 11 juin au 15 août, mar. au ven. 21h, sam. 19h, et 22h.

MANOIR DU LAC LUCERNE: Ste-Marguerite, autoroute des Laurentides, sortie 69 (228-2511) ou (1-800-363-8920) — « Fantouille » de Alain Ayckbourn, adaptation de Eric Kahane, m. en s. Louis Lande, du 16 juin au 29 août, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h 30.

LE PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE: Ste-Agathe (861-2244) (819-326-3655) — « Les fantaisies de mon mari » ou « Quasiment rendue folle » de John Tobias, m. en s. Pauline Martin, du 10 juin au 6 sept., mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h. les dim. 12-19-26 juillet à 20h., les dim. 2-9 août à 20h.

SOUPER-THÉÂTRE BELLE MONTAGNE: 1026 rang Belle-Montagne, St-Jean-de-Matha (886-2737) — « P.S. ton chat est mort » de Kirk Wood, m. en s. Vincent Blodreau, du 20 juin au 7 sept. mer. au

MUSIQUE

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11h. — le choeur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h, grand-messe (gégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand-Maison.

CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 est Ontario, Montréal (843-8620) — Danses espagnoles et flamenco avec Sonia Del Rio, les 20-25-26-27 juin à 21h.

CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle Redpath et Sherbrooke, Montréal (842-3431) — Tous les dimanches à 11h. — chorale de l'église.

EGLISE SAINTE-CUNEGONDE: 2461 ouest St-Jacques, Montréal (937-3812) — Tous les dimanches à 9h, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant gégorien).

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT: 615 Boul. Ste-Croix, St-Laurent — Concert de Virtuosi Da Camera, le 21 juin à 14h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH: 3800 chemin Queen Mary, Montréal (733-8211) — Les Petits

Chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Pa-treux, à la messe de 11h. Le 21 juin présenteront la messe « Sine Nomine » de « Viadana » et le motet « Tantum Ergo » de « Maurice Durufle » — Raymond Daveluy, à l'orgue, à 15h 30.

SALLE CALIXA-LAVALLÉE: 3800 Calixa-Lavallée, Parc Lafontaine, Montréal — Concert-intime de Camcax-Montréal, le pianiste Louis Lortie animera le concert, programme: le Trio Haydn, l'Ensemble Paragon et l'Ensemble Divertimento, le 21 juin à 15h.

SALLE WILFRID PELLETIER: PDA (842-2112) — L'Opéra de Montréal présente « Tosca » de Puccini, dir. d'orchestre, Michelangelo Veltri, m. en s. Jean Gascon, les 20-22 juin à 20h.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA (842-2112) — La Hollande au Canada 87: Nederlands Kamerkoor, Bach, six motets, le 20 juin à 20h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Opéra: Orchestre du CNA, Edo de Waart, chef invité, Emmy Verhey, violon, le 20 juin à 20h 30. Salle Théâtre: Napoleon, le 20 juin à 20h. — Salle Studio: Studio Hinderk, le 20 juin à 20h.

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz tous les soirs — de 22h à 02h 30 — Dave Tur-

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

Table with columns for time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, 00h00) and channel/program details.

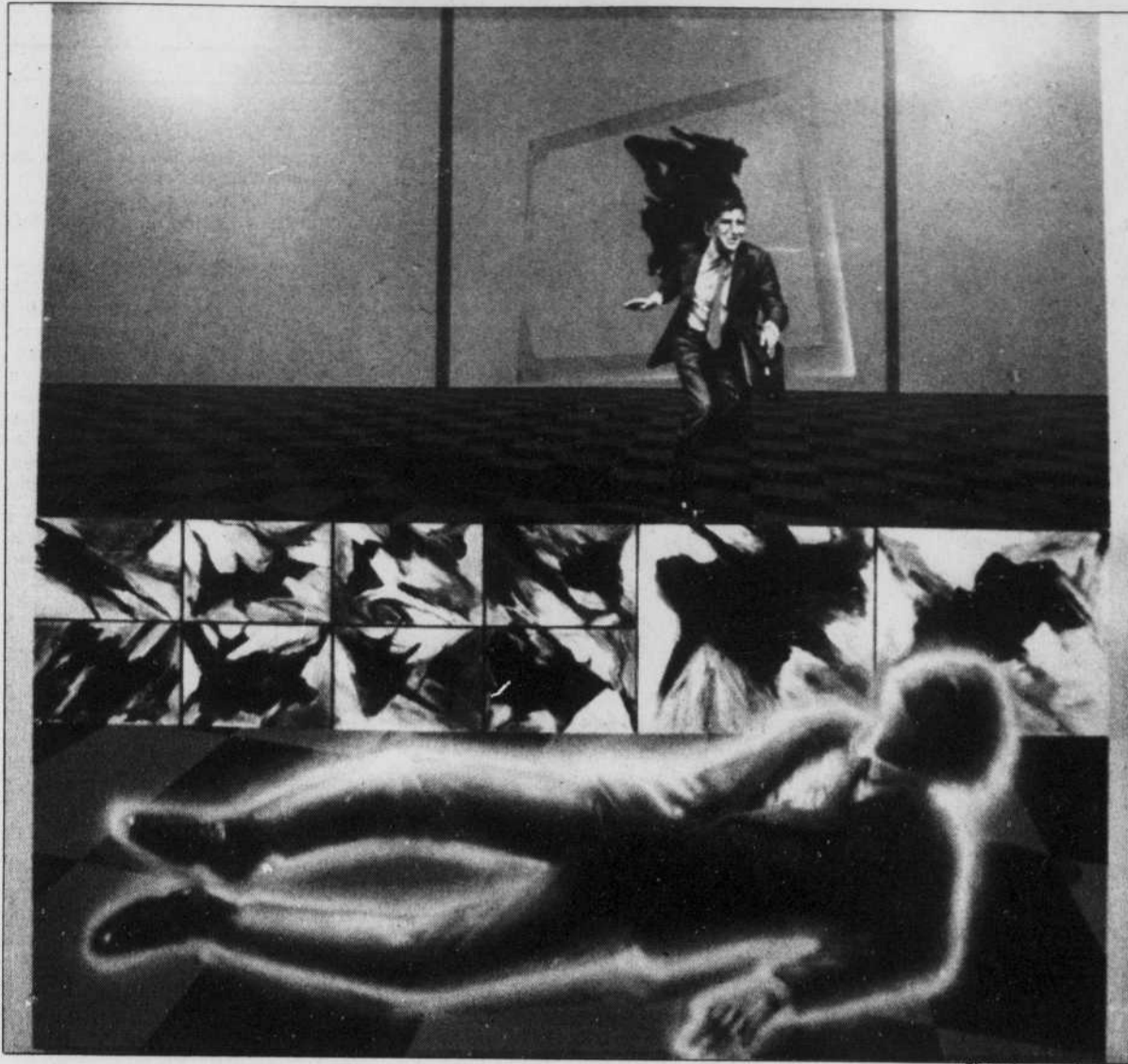
La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

Table with columns for time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, 00h00) and channel/program details.

LE CAHIER DU SAMEDI

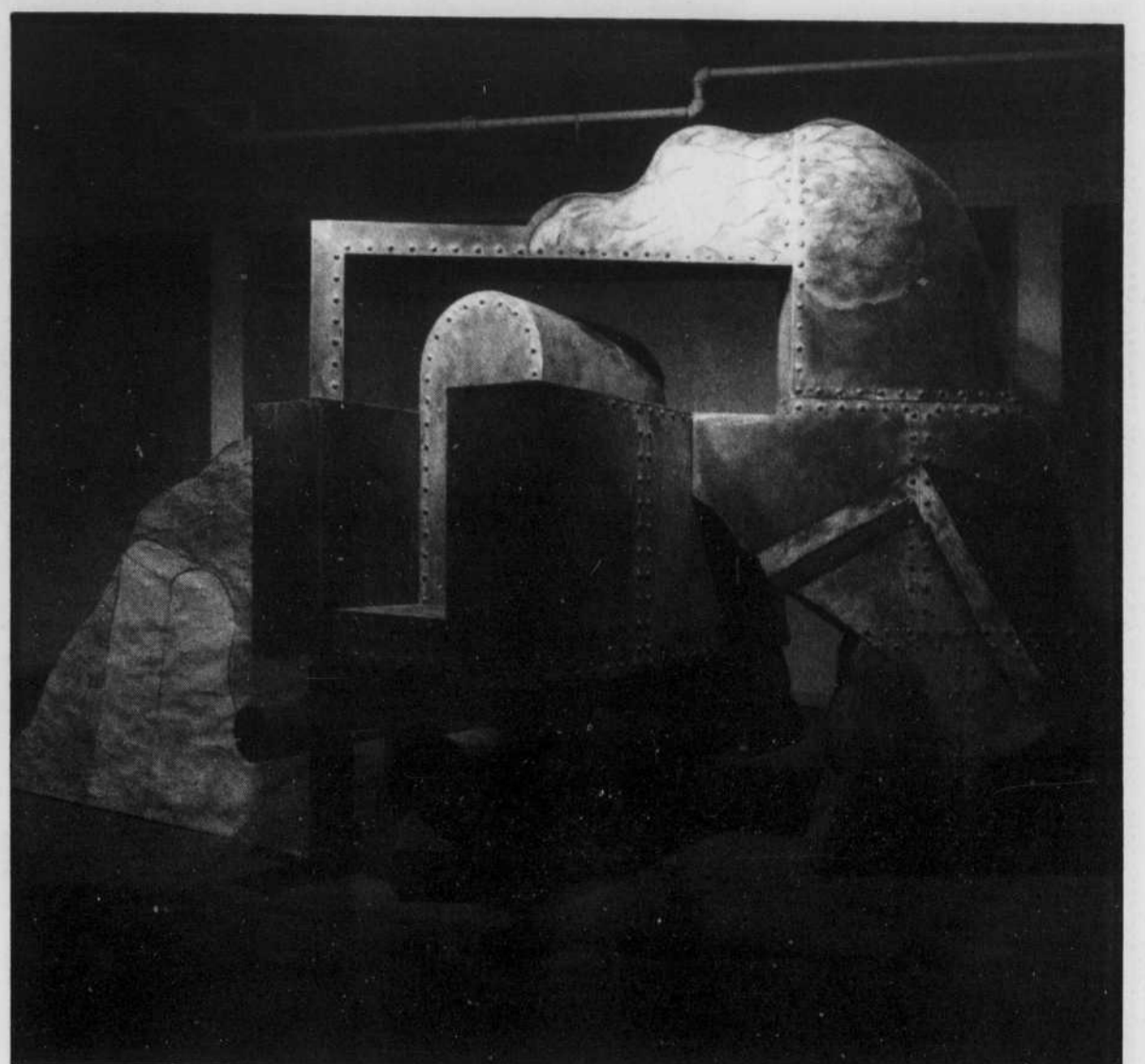
Les « néo-ready-made romantiques »

De Jacqueline Dauriac à Volker Tannert



Interface IV, L'espace contre-attaque, Gervais Deschênes

Photo Jacques Grenier



Images résiduares, Jacek Jarnuszkiewicz.

Photo Michel Campeau

CLAIRE GRAVEL

Jacqueline Dauriac, galerie René Blouin, jusqu'au 11 juillet
Sarah Stevenson, *Articule*, jusqu'au 5 juillet
Jacek Jarnuszkiewicz, *Images résiduares*, galerie Christiane Chassay, jusqu'au 20 juin
Interface IV, 4060 Saint-Laurent, 2e étage, jusqu'au 23 juin
Paysage: Jocelyne Allouche, Angela Grauerholz, Holly King, Francine Larivée, Roberto Pellegrinuzzi, Dazibao, jusqu'au 21 juin
La nature du processus créatif à travers le motif du paysage: David Bierk, Dale Franck, Freya Hansell, Colin Lee, Anne et Patrick Poirier, Jim Reid, Volker Tannert, galerie Segal-Steinberg, 400 Dowd, jusqu'au 20 juin.

LE COMBLE de la sophistication en art contemporain pourrait bien jucher galerie René Blouin. Si je vous disais : cinq plantes vertes, sur un mur ! disposées sous un certain angle, en quinconce sur un pan de mur peint en jaune ou en rose pour former un carré, le tout abondamment abreuvé de la lumière des projecteurs, lesquels non seulement élèvent cet espace au rang d'oeuvre picturale face au vacuüm de la galerie, mais détachent une à une chaque feuille et son ombre, en restaurant une tri-dimensionnalité qui s'exprime alors d'une façon dramatique. Jacqueline Dauriac nous entraîne, avec ses plantes vertes, bien au-delà du banal, dans cet « instant sans fissure » dont parle Nadine Descendre. Aussi au lieu de l'ironie face à ce que l'on taxe habituellement de « ready-made », Dauriac suscite en nous l'empathie (Einführung) : cette présentation inhabituelle de la réalité en fétichise la beauté et transcende celle-ci en pur objet de contemplation esthétique.

Sarah Stevenson utilise également des objets, le plus souvent trouvés, mais d'usage domestique ou industriel, qu'elle ré-utilise dans d'étranges sculptures rondoïformes creuses, où leur « identité » mécanique se travestit dans un contour organique,

achevant ainsi une apparence barbare. Légèreté des treillis d'alu, blancheur cassée des stores vénitiens, les matériaux sont aériens, leur agencement, dépouillé et leurs formes, intrigantes.

Jacek Jarnuszkiewicz clôt la saison galerie Christiane Chassay, avec *Images résiduares*. Pour la première fois, l'oeuvre se détache du mur et envahit la totalité de l'espace, non sans beaucoup de tiraillements qui en révèlent la force. Une locomotive est arrêtée par un carcan composé d'un immense cadre, lui-même empêtré dans une forme qui rappelle une montagne, fabriquée dans des couches successives de papier enroulé. Les plaques de cuivre oxydées, le papier ridé comme une vieille peau témoignent de la durée, comme ce train issu de la révolution industrielle. Des dessins, formes-féériques tirées d'un carré, viennent semer la confusion en plaquant leur formalisme sur une figuration appuyée. Lorsque l'on passe derrière, l'illusion s'évanouit, car la carcasse est vide : voici l'image résiduaire hantée par la silhouette d'un homme soumis à la temporalité. L'oeuvre de Jarnuszkiewicz pose une réflexion sur le fantasme et ce qui en reste.

Interface IV, c'est tout un événement, qui regroupe les étudiants en art de l'UQAM, Concordia et l'université de Montréal. L'an dernier, l'exposition avait un côté épeurant, me disait René Payant. Cette année, la seule personne qui ait peur est le personnage de *L'espace contre-attaque* de Gervais Deschênes qui lui, ne craint pas d'exposer ce fastidieux essai de style Robert Longo. Chrystian Beaudoin et François Gurik montrent un sinistre *Sens unique*, chapelle ardente pleine de cadavres ficelés dans des sacs et de squelettes de métal, voulant créer « un lieu sacré où viennent se marier les dégoûts d'hier l'égoût du futur ». Quant à Michelle Castegnier et Alain Néron, qui se surnomment « les vidangeurs de l'art », ils accèdent à un dé-

sert de sable un wagon de métro couvert de graffitis. Il y a bien quelques jouets qui traînent, il y a même un flacon de Sexothon Pills : c'est là leur « programme de récupération des ordures artistiques ».

Cependant, parmi ces 20 artistes, plusieurs sont dignes d'intérêt : François Lacasse, avec son travail énorme sur l'anamorphose «... piéger le regard (?)»; Charles Guilbert et Nathalie Caron, avec leur suite de poèmes d'amour et de graffitis, heureux comme des Fillious; David Lévesque, avec le claustra de son *Encontre*, François Blais avec ses architectures inquiétantes. La révélation de cet *Interface IV* est décidément Jean Marois, avec *Étrange combat*, reliefs de contreplaqué dessinés des formes étranges dans des harmonies colorées qui rappellent plusieurs mouvements artistiques.

L'exposition *Paysage*, organisée par Serge Bérard à Dazibao nous montre des merveilles. *Sucs d'éméraires, embruns entre vides et pleins*, de Francine Larivée, est un chef d'oeuvre. *Effusion II* et *Fiery Falls* d'Holly King a quelque chose

de wagnérien. Le *Paysage d'hiver* de Roberto Pellegrinuzzi rend un effet sauvage et désertique en trois dimensions. Rober Racine détache la page paysage de son *Grand Robert*; Jocelyne Allouche présente ses paysages symbolistes. Quant à Angela Grauerholz, elle est toujours aussi *fantasmagorique*. Un très beau catalogue accompagne l'exposition, contenant un texte percutant de Serge Bérard, « Paysage culturel ».

Une exposition sur le même

thème, regroupant sept artistes de réputation internationale, s'achève aujourd'hui, galerie Segal-Steinberg. Un artiste du *Zeitgeist*, l'allemand Volker Tannert, y présente deux toiles magnifiques où la pâte trop lourde et fendillée décrit des architectures en ruines, vision apocalyptique du monde proche du romantique Caspar David Friedrich. On peut voir la *Colonne brisée* (1986) des célèbres Anne et Patrick Poirier, artistes-archéologues; les grands paysages de Jim Reid, tel *The Edge of Tranquility*, qui tient à la fois des

Nymphéas de Monet et de Julian Schnabel. Il faut voir la violence du traitement gestuel et de la couleur de *Minstral* de Freya Hansell et ce tableau fantastique, *Aurora/The Waning Year*, de David Bierk, où la tête du Christ de la *Pieta* de Michel-Ange se retrouve au milieu d'un paysage crépusculaire de Bruce Crane, artiste de la Hudson River School (XIXe siècle américain). Nous arrivons à une période de syncrétisme dans cette ère post-moderne : en voici les « néo-ready-made romantiques ».

ENCAN PUBLIC DE SUCCESSION



L'ancienne résidence de la famille Ross.

En vue de la vente par voie d'encan public. Empire a fait l'acquisition auprès des exécuteurs testamentaires de tout le contenu de la résidence Ross, sur le lac St-Louis, à Ville de Lévy, Québec.

D'une fiducie: on y trouve une petite collection intéressante d'oeuvres de Paul André: peintures, pastels, dessins et gravures, une oeuvre de plus de 20 ans.

En outre, au nom de plusieurs consignataires et/ou pour notre propre part, les Encans Empire mettront en vente par voie d'encan des articles de plusieurs catégories. Toutefois, par suite du manque d'espace, nous ne pourrions énumérer ce trop grand nombre d'articles dans la présente annonce. Ne manquez pas de venir inspecter ces pièces splendides, car le nombre de catalogues imprimés et vendus sera limité.

Oeuvres de peintres canadiens: J.E.H. MacDonald, Paul Peel, M.A. Suzor-Côté, A.Y. Jackson, A. Lismer, A.J. Cusson, F. Johnston, G. Roberts, P. André, J. Little, S. Borenstein, H. Masson, L. Ayotte, S.M. Cosgrove, A. L'Archevêque, A. Tatossian, M. Favreau, A. Noeh, M. Claire, R.W. Burton, O. de Lall, C. Gagnon, J.D. Brown, P.V. Beaulieu, J.F. Plaskett, P. Corbett, L.H. Bouchard, G.E. Pfeiffer, G.H. Russel, M.L. Bobak, B. Bobak, N. Poirier, F. Iacurto, H. Towne, G. Boka et bien d'autres. L'encan comprendra également de nombreuses autres oeuvres européennes de qualité.

Bijoux: Bracelet Art Déco, platine, diamants et émeraudes; bague avec diamant taillé en poire 3.50 carats (certificat G.I.A.), bague à diamant Tiffany et Cie; chronomètre de médecin; montre-bracelet Prince de Rolex; bagues à diamants, colliers, pendentifs, broches, boucles d'oreilles, bracelets et un grand choix de bijoux de successions et de créations de joailliers réputés.

Argent sterling: Magnifique assortiment d'argent sterling et d'argenterie incluant série de plats, services à thé, centres de table, grandes pièces de service avec effigie de Napoléon et Joséphine; pièces de collection, boîtes, accessoires de table, coffrets, miniatures, boîte à cigares de bureau avec humidificateur, bonbonnières, accessoires de table de toilette, etc.

Porcelaine: Magnifique sélection de porcelaines de Dresde, Meissen, Royal Vienna, Sevres, Satsuma, Rose Médaille, Flow Blue, service de table, figurines miniatures, centres de table, jardinières en porcelaine chinoise décorées main, vases, cache-pots et de nombreux autres articles. Limoges, Lennox, service de table Royal Worcester.

Pièces rares: Piano blanc Chickering Baby Grand, Willis et Cie Ltée, orgue, piano laqué noir Baby Grand, instruments de navigation, horloge marine, longue-vue marine, tables vitrées pour collections, miroir, ensemble de manucure, lunettes de théâtre, lampes, verrerie, caméras, etc.

Manuscrits d'oeuvres musicales et livres: Bibliothèque comportant de nombreux volumes provenant de la succession.

Carpettes: Tapis persans, turcs, afghans, Cachemire, caousiens, chinois, indiens, turcs et du Kazakhstan, pièces en soie, en laine et tissages mixtes. Depuis les tapis de passage jusqu'aux tapis pour toute une pièce. La plupart en excellent état, certains fortement usagés. Pièces antiques et articles presque neufs.

Articles de collection: Miniatures en écaïlle de tortue, argenterie russe, coffrets, cadres émaillés, livres... encore des livres, argenterie, pièces de Lalique, pierres de curling, horloges de cheminée et de parquet, trophées, ensembles de commode et plus encore. Une paire de vases Paul Beau Cie.

Cristaux: Centres de table, verres à vin, coupes à fruits, flûtes à champagne, etc.

Mobilier: Mobilier de salle à manger Sheraton. Mobilier de salle à manger Chippendale, mobiliers de chambres, mobilier de salon de réception, bureau Georgian, chaises à oreilles, dessertes, fauteuils d'administrateur P.S. Ross, bibliothèques empilables, garde-robes, chaise longue, commodes, vitrines, table de salle à manger à piètement triple, style Chippendale, bureau d'administrateur monté sur bronze, mobilier de salle à manger en merisier, style victorien, ensemble de 10 chaises anciennes, style Chippendale, mobiliers de salle à manger en noyer, mobilier de bouddoir styles victorien et Louis-Philippe, commode bombée style Louis XV à dessus de marbre, secrétaires, paravent pliant en laque de Coromandel et petits meubles d'appoint. Tables de service et tables gigognes en palissandre, commode genre Vernis Martin à dessus de marbre. Table à thé en acajou à dessus pivotant et bien d'autres articles, ainsi que des lampes, suspensions, lampes de table, lustres de bronze et de cristal, etc.

Horloges: Horloges anciennes, collection de montres-bracelets Art Déco, chronomètre de médecin Rolex Prince, horloges de cheminée, horloge grand-père de Birks, horloge Atmos.

Pièces: Collection de pièces rares incluant dollars canadiens en argent, pièces décimales de la reine Victoria, du roi Édouard et du roi George. Collection de pièces d'or des U.S.A., épreuves numismatiques, pièces olympiques, lots en vrac et lots pour investisseurs.

Collection de pièces de colonies françaises au Canada (1721).

Automobiles: Rolls Royce Silver Shadow 1970, Cadillac Sedan de Ville 1979, Cadillac Sedan de Ville 1969.

INSPECTION:

Samedi 20 juin, de 10 à 17 heures

Dimanche 21 juin, de 10 à 17 heures

(Nous regrettons, les enfants ne sont pas acceptés)

ENCAN

Lundi 22 juin à 19 heures

Mardi 23 juin à 19 heures

Mercredi 24 juin à 19 heures

Jeu 25 juin à 19 heures

Dimanche 28 juin à 13 heures

Une prime de 10% payable par l'acheteur et faisant partie du prix d'achat est applicable à chaque lot vendu à l'enchère. Nous acceptons les consignations dès maintenant en prévision de nos prochaines ventes. Comptant — VISA — MasterCard. Dépôt de 25% exigé lors de tout achat. La commission payable par le vendeur est la suivante: 15% du prix de vente pour tout lot vendu 500\$ ou moins, et 10% pour tout lot vendu plus de 500\$. Commission minimum: 25\$ par lot vendu ou invendu.



ENCANS
5500 rue Paré.



EMPIRE
Montréal. 737-6586

Souriez Québec

Pendant 120 ans, Québec et les alentours ont souri aux photographes Livernois. 225 oeuvres photographiques: portraits, paysages, scènes de genre, etc... un air de famille, une dynastie d'artistes.

LES LIVERNOIS • PHOTOGRAPHES

MUSÉE DU QUÉBEC

Du 18 juin au 23 août. Tous les jours: 10h à 21h

Nos remerciements aux Archives nationales du Québec pour leur généreuse collaboration et aux Musées nationaux du Canada.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Une invitation de LA LAURENTIENNE MUTUELLE D'ASSURANCE



LE CAHIER DU SAMEDI

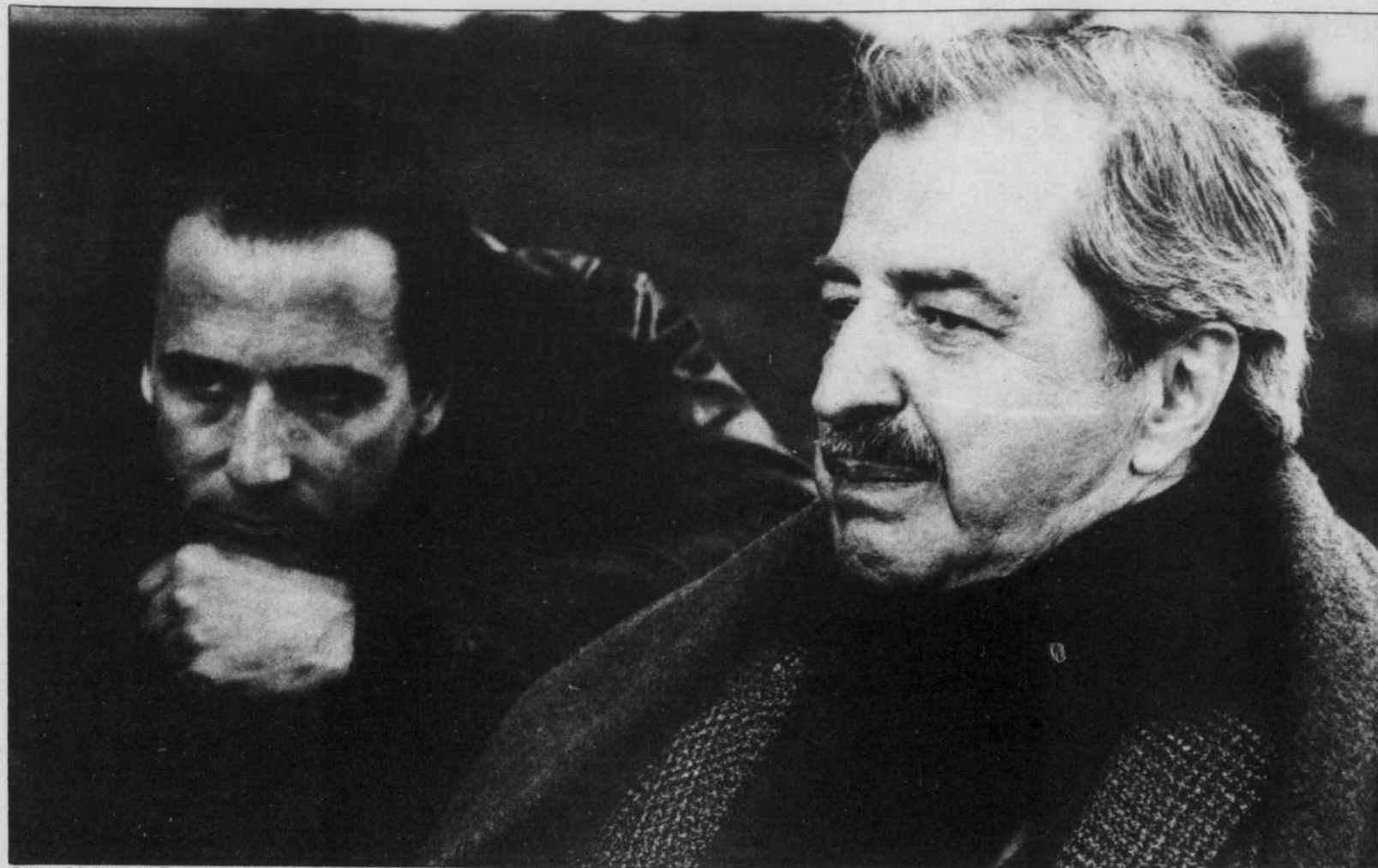
Roger Lebel

Suite de la page C-1

même et pas toujours rassurant quand on chevauche pour la première fois de sa vie une motocyclette, rue Sainte-Catherine, un samedi soir, ou lorsqu'on doit jouer une séquence entre les énormes pattes d'un éléphant bien vivant. Ce sont les risques du métier et ce serait plutôt drôle. Mais pour l'interprète, le plus difficile aura été la séquence de sa mort. « J'ai prévenu Jean-Claude que je voulais ne la tourner qu'une fois. Qu'on le veuille ou pas, on pense aux gestes qu'on va faire. Ça me faisait très peur parce que ça peut être tellement faux... »

Cette séquence de la mort est un grand moment du film, exemplaire par sa sobriété: un frémissement parcourt le visage d'Albert et c'est déjà fini. « Là encore, comme pendant tout le tournage, dit le comédien, j'ai été aidé par la réaction de ceux qui m'entouraient. Par le silence qui régnait sur le plateau, cette complicité de l'équipe technique dont on ne dira jamais assez l'importance. »

La simplicité, la générosité de Roger Lebel font réfléchir. « Toute grande œuvre d'art, écrivait Valéry Larbaud, est le fruit d'une humilité profonde... »



Gilles Maheu et Roger Lebel dans *Un zoo la nuit*, une réalisation de Jean-Claude Lauzon.

L'académie St. Martin-in-the-Fields

Suite de la page C-1

Tout cela semble bien loin de la petite église de Trafalgar Square, construite au 18^e siècle sous le règne d'un roi mélomane, George I, et son magnifique orgue sur lequel, dit-on, le compositeur Handel aimait faire ses gammes.

Au cours des années les qualités acoustiques de l'église ont continué à attirer les musiciens, les instrumentistes qui venaient y donner des récitals. C'est alors que s'est fait jour, sous l'impulsion de l'organiste et maître de musique de l'église, l'idée de réunir un ensemble d'instrumentistes à cordes qui se spécialiserait dans la musique baroque et donnerait des concerts dans l'église de St. Martin-in-the-Fields.

En 1949, Neville Marriner, alors premier violon à l'Orchestre symphonique de Londres, était choisi pour diriger la nouvelle formation. Son expérience en musique de chambre et sa profonde connaissance du répertoire baroque faisaient de lui le candidat obligé.

L'académie de St. Martin-in-the-Fields commençait sa carrière avec une série de concerts dans l'église et acquérait rapidement une réputation internationale grâce à une succession d'enregistrements de grande qualité, couronnés de récompenses et de distinctions du milieu musical. D'une vingtaine d'instrumentistes au début, l'orchestre grandissait à une soixantaine à présent, et le directeur Neville Marriner échangeait l'archer de violoniste contre le bâton de chef d'orchestre.

En 1974, Iona Brown, violoniste à l'académie depuis 1967, était nommée à la direction de l'ensemble d'instrumentistes à cordes, et accédait en 1986 à la direction artistique de l'académie.

L'académie de St. Martin-in-the-Fields a grandi et prospéré depuis sa naissance, et considérablement élargi le répertoire qu'elle s'était fixé au départ. Les musiciens qui la composent font partie d'autres formations et ne se rassemblent qu'environ trois mois par an pour enregistrer, jouer devant le public et donner vie, âme et sonorité à l'académie de St. Martin-in-the-Fields, celle qui tient son nom d'une petite église anglaise, pas champêtre pour deux sous.

De jeunes peintres chinois s'attaquent aux tabous

NINA MCPHERSON

PEKIN (AFP) — L'actuelle campagne en Chine visant à éliminer les idées du « libéralisme bourgeois » n'a pas dissuadé certains jeunes peintres pékinois d'exposer et de vendre leurs oeuvres, incluant des nus de style occidental, l'expressionnisme abstrait et des images critiques de la culture politique communiste.

Des nus insolents, d'énormes collages de slogans politiques et un tableau intitulé « Sartre rencontre Lao Zi » s'inscrivent à faux contre la campagne visant les influences occidentales, lancée il y a six mois par le Parti communiste chinois.

Ces oeuvres n'ont pas manqué de

surprendre les visiteurs d'une exposition qui vient d'être ouverte à l'Institut Central d'Art de Pékin.

Leurs créateurs, cinq jeunes artistes, qui se sont donné le nom de « Société d'art du 20^e siècle », affirment que ni leurs techniques occidentales ni les sujets de leurs oeuvres ne les ont empêchés de monter cette exposition.

« Le contenu provocateur de nos oeuvres a causé certains débats au sein de l'Institut, pour savoir si nous pouvions exposer ou non, mais finalement nous avons obtenu gain de cause », affirme Wang Zhiyuan, 29 ans, l'aîné du groupe.

« Il n'y a pas vraiment de sujets tabous, cependant il est entendu que les oeuvres qui essayent de stimuler

ou de provoquer seront exclues », dit M. Wang, se référant à de récentes mesures contre la littérature et les arts érotiques ou pornographiques.

En avril dernier, les autorités avaient empêché l'ouverture d'une exposition d'art abstrait prévue dans une des galeries officielles de Pékin, affirmant des observateurs occidentaux.

Malgré ces pressions récentes, les influences occidentales — de Dali, Picasso, Matisse — sont perceptibles dans les peintures actuellement exposées. L'amour et le sujet tabou du désir sexuel sont fortement présents parmi les thèmes traités par le groupe du « 20^e siècle ».

Les fantomatiques nus des deux sexes, présents dans une série de Wang appelée « Amour et Mort », touchent au sujet délicat de la répression du désir sexuel dans une société communiste marquée par le puritanisme.

« Ma peinture a pour thème l'échec de l'amour et la difficulté de pratiquer l'amour sexuel dans un environnement hostile », explique M. Wang.

Ning Ning, un autre membre du « 20^e siècle », estime que le groupe a réussi à dépasser la tendance de beaucoup de jeunes artistes chinois d'imiter mécaniquement les exemples occidentaux.

Ouvrément politiques, les oeuvres de M. Ning attirent l'oeil par leurs bizarres collages de slogans, extraits de journaux communistes: « Lutte contre la liberté bourgeoise », « A bas la Bande des Quatre ».

M. Ning refuse cependant de commenter la signification politique de ses oeuvres.

Créer quelque chose de nouveau à partir du choc entre la tradition chinoise et les influences occidentales, fascine également Mu Zi.

Son tableau « Sartre rencontre Lao Zi » utilise l'image d'une plante verte transparent des pierres fossiles grises, symbolisant la rencontre entre les idées de Jean-Paul Sartre, penseur français du 20^e siècle, et celles de Lao Zi, sage de la Chine ancienne (365-290 av. J.-C.).

Rien que le titre de ce tableau est déjà un témoignage audacieux en Chine, où la presse officielle a récemment condamné l'influence de penseurs occidentaux comme Sartre, Nietzsche et Freud, accusés de corrompre la jeunesse chinoise par la « philosophie individualiste bourgeoise » et permissive.

La redécouverte de l'héritage culturel chinois, étouffé par la Révolution culturelle de Mao Tsé-toung (1966-76) devient de plus en plus un thème commun dans les travaux de jeunes artistes chinois qui affirment se sentir coupés de leurs propres traditions.

Evitez la fumée
Pour mieux respirer

A VENDRE
ZAO WOU-KI
« Sans titre »
(Lithographie 1971)
ateliers
5190 boul. St-Laurent
Info.: Simon Blais
276-2872

Les Encadrements
Marcel Pelletier
exposition
VÉRA HELLER
PATRICIA LAMY
MARCEL PELLETIER
fermé les dimanches pour l'été
ATELIER-GALERIE
4012 rue Drolet (coin Duluth)
Montréal, H2W 2L2
Tél.: 282-9993

GALERIE DANIEL
2159 rue Mackay, Montréal (514) 844-4434
CHOIX DES PROFESSEURS
LORRAINE BÉNIC
PETER KRAUSZ
TIN YUM LAU
et élèves choisis
jusqu'au 27 juin

GALERIE esperanza
esperanza
LUC BOURBONNAIS
"TOMOGRAPHIES"
jusqu'au 30 juin
du mardi au samedi de 11h à 17h30
les jeudis jusqu'à 20h
2144 Mackay, Montréal,
Tél.: (514) 933-6455

SOIXANTE DIX ARTISTES — SIX CENTS OEUVRES
Festival national de l'aquarelle
19 - 20 - 21 JUIN
de 11 à 21 heures
MAISON DE L'UNION FRANÇAISE
429 rue Viger est Montréal, Métro Champs de Mars
L'Art Vivant, 221 rue Saint-Paul ouest, Montréal Tél.: 282-1794

MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE
690, rue Sherbrooke ouest
Métro McGill
FACE À 30A3 AVEC L'HISTOIRE
Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts de la CUM.
PORTRAITS DES SIÈCLES DERNIERS
Portraits, miniatures, silhouettes, costumes et meubles, des 17^e, 18^e et 19^e siècles.
L'exposition se termine le 21 juin
Venez dessiner votre propre silhouette.
Du mercredi au dimanche, de 11 h à 17 h
Entrée: 1,00 \$
Information: 392-4778

MICHEL TETREULT
« crépuscules »
LOUISE MASSON
oeuvres récentes
Dernière semaine
Fermeture annuelle
juillet 1987
4700, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL
QUÉBEC, CANADA H2W 2K6 (514) 433-5487
ART CONTEMPORAIN

"ACCENTS DE LA COLLECTION LAVALIN"
68 oeuvres d'art canadien datées de 1830 à 1986
Entrée gratuite de 12 h 00 à 18 h 00, du mardi au samedi
LA GALERIE DES ARTS Lavalin
1100, boul. Dorchester Ouest
Tél.: (514) 876-4455

ROLAND POULIN
DESSINS RÉCENTS
DERNIER JOUR
GALERIE KÔ-ZEN
532, AVENUE DULUTH EST
MONTRÉAL
(514) 842-0342

Dessins et gravures
MONIQUE CHARBONNEAU
Dernier jour demain
DU MERCREDI AU DIMANCHE 12 H À 18 H
13
3772, RUE SAINT-DENIS
MONTRÉAL, QC
H2W 2M1
(514) 288-5903

13^{ème} Anniversaire

ANTIQUITÉS BONAVENTURE
25 juin — 28 juin, 1987
PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL
Plus de 100 principaux antiquaires d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverses d'antiquités jamais montrées au Canada.
Heures d'ouverture:
jeudi, 25 juin 11h à 22h
vendredi, 26 juin 11h à 22h
samedi, 27 juin 11h à 22h
dimanche, 28 juin 11h à 18h
Admission \$4.00, Enfants 75¢, Âge d'Or \$3.00
Une réalisation de Obsession Antiques Ltd.
(514) 933-6375

exposition
SUZANNE EISENDIECK
Lun.-Ven. 9 à 17:30 Sam. 9 à 17 Fermé dim.
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures au Canada dans la plus grande galerie marchande d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

EXPOSITION
Léo-Paul Tremblé
jusqu'au 27 juin
Galerie
BERNARD DESROCHES
1444 Sherbrooke o., Montréal (514) 842-8648
Ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi. Dimanche de 13h à 17h

ENCAN
Liquidation de meubles et de vaisselle ANTIQUE de Mme Jeannine Labrecque de Magog qui aura lieu à la Salle d'encan, 247 rue Granby à Bromont.
Dimanche le 28 juin à 11 h. a.m. sortie 74 de l'autoroute des Cantons de l'est.
Quantité de belle vaisselle carnaval, dépression, lampes à huile, bijoux, chandeliers, argenterie, tasses et soucoupes décoratives, horloge et lampe avec figurine, cruches et pot de gris, lampe Tiffany, couvre-pieds, nappes et centres brodés, mobilier de salle à manger, bureaux, chaises droites et berçantes, causes et chaise «Victorienne», grande porte vitrée coulée dans le plomb de style Tiffany, secrétaire, chiffonnier, armoire, berceau et coffre.
Beaucoup d'autres beaux meubles non mentionnés, artisanat etc.
Pour informations:
JEAN-GUY GÉLINEAU
ENCANTEUR
247, rue Granby
Bromont
Tél.: 534-2414

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART

Hans Georg Rauch
L'ESPOIR A-T-IL ENCORE UN AVENIR?
JUSQU'AU 30 JUIN, 1987
Mardi au vendredi — 11.00 à 18.00 / SAMEDI — 11.00 à 17.00
1518 OUEST, SHERBROOKE, MONTRÉAL, QUÉBEC (514) 932-3896